

# TÉLÉVISION

## LE DUEL GUY A. LEPAGE-JULIE SNYDER

VU PAR LOUISE COUSINEAU ET HUGO DUMAS **ARTS ET SPECTACLES** PAGE 1

cybresse.ca

# LA PRESSE

## TENNIS

### LE MAÎTRE FEDERER S'IMPOSE AUX INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

**SPORTS** PAGE 1



ROGER FEDERER  
PHOTO AP

## HONDA CIVIC HYBRID

UNE RÉVOLUTION EN TROIS TEMPS

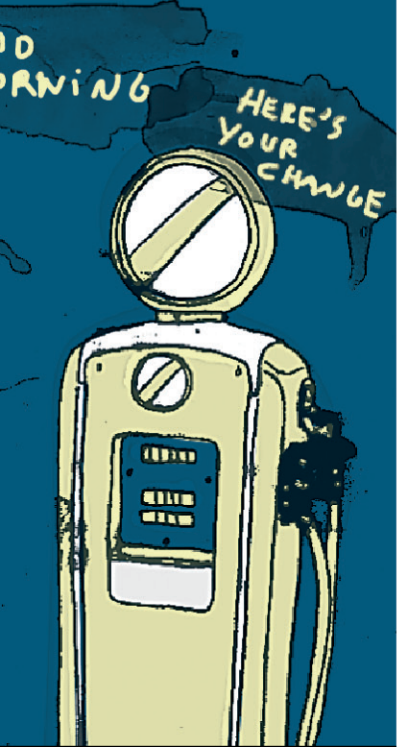
**CAHIER L'AUTO** PAGE 1

## SÉRIE

AU BAS DE L'ÉCHELLE

### 3. UN MÉTIER DUR POUR L'EGO

PAGES **A16** ET **A17**



## VOLTE-FACE DE L'ONTARIO

# NON À LA CHARIA

Aucun tribunal religieux ne sera désormais toléré dans la province, annonce McGuinty

KEITH LESLIE  
PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'Ontario ne deviendra pas la première juridiction occidentale à autoriser le recours à

un ensemble de règles religieuses antiques appelées charia pour résoudre des conflits familiaux chez les musulmans. La province interdira de plus tout arbitrage religieux, a déclaré son premier mi-

nistre, Dalton McGuinty, à la Presse Canadienne.

En entrevue téléphonique, hier, M. McGuinty a annoncé que son gouvernement agira rapidement pour interdire les tribunaux reli-

gieux existants utilisés depuis des années, notamment par des chrétiens et des juifs, en vertu de la Loi sur l'arbitrage.

➔ Voir **CHARIA** en page **A8**

## Douloureux souvenirs d'un certain 11 septembre 2001



PHOTO FRANK FRANKLIN II, AP

Hier, à Ground Zero, où s'élevaient les tours jumelles du World Trade Center, familles et amis des victimes des attentats du 11 septembre 2001 ainsi que des responsables de la ville de New York ont participé à une cérémonie du souvenir. Après deux minutes de silence, les noms des 2749 personnes tuées ont été égrenés.

## Les Américains toujours hantés par les attaques



ALEXANDRE SIROIS  
WASHINGTON

Avant de retrouver son sang-froid et d'oser se rendre au Pentagone après les attaques du 11 septembre 2001, Paul Capel a eu besoin d'une se-

main complète.

Lorsqu'il y est enfin allé, il a rencontré la femme d'un des employés du Pentagone tués lors de l'attentat terroriste. Désespérée, elle avait veillé jour et nuit devant l'édifice. Elle disait « attendre son mari ».

M. Capel se rappelle cette scène troublante comme si c'était hier. « Vous savez, des souvenirs comme ça, quatre ans plus tard, vous hantent encore », dit ce petit homme jovial, dont le visage s'assombrit subitement. Ce sont les souvenirs, mais aussi « la fierté, les blessures

et la douleur » qui ont poussé ce résident du Maryland à commémorer le 11 septembre hier à Washington, comme des milliers d'autres Américains un peu partout au pays.

Avec sa femme, Frances, qui connaissait l'une des victimes du Pentagone, M. Capel a pris part à la Freedom Walk. Une marche organisée par le département de la Défense pour souligner le 11 septembre, mais aussi en signe de soutien aux militaires américains.

En raison de ce double emploi, la marche a soulevé la controverse et

attiré quelques manifestants anti-guerre. Mais à part cette polémique qui a échauffé certains esprits dans la capitale américaine, la journée d'hier a offert le portrait d'une nation endeuillée et encore hantée par les actes terroristes d'il y a quatre ans, qui ont fait près de 3000 morts.

« Une fois de plus, nous sommes une ville plongée dans la tristesse », a affirmé le maire de New York, Michael Bloomberg, lors d'une cérémonie à Ground Zero.

➔ Voir **SEPTEMBRE** en page **A10**

## SOMMAIRE

Astrologie du jour	ACTUEL 9
Bandes dessinées	ACTUEL 6
Bridge	ACTUEL 9
Décès	ACTUEL 10
Feuilleton	ACTUEL 6
Forum	A 20 et 21
Horaires télévision	ARTS 2
Loteries	ARTS 12
Mots croisés	ACTUEL 6 et SPORTS 7
Maisons de la culture	ARTS 6
Monde	A 14, 18 et 19
Mot mystère	ACTUEL 6
Observateur	ACTUEL 7
Petites annonces	ACTUEL 7 et AFFAIRES 2
Quoi faire	ARTS 6

## Météo

Ensoleillé, maximum 29, minimum 18, plus de détails en page **SPORTS 7**



Après tout, vous le méritez bien!

Pour en savoir plus [zytco.com](http://zytco.com), composez 1-800-361-9232 ou visitez nos salles de montre : Saint-Laurent 4940, chemin du Bois-Franc Longueuil 848, Place Trans-Canada Heures d'ouvertures : Lun-ven 10h-17h, Sam 10-15h

**Zytco Solariums**

## ACTUALITÉS

L'été a été chaud. Tellement que même les plus irréductibles citadins se sont mis à rêver de piscine en banlieue. Des températures au-dessus des normales, de jour comme de nuit, des records qui tombent en cascade... Le réchauffement planétaire explique-t-il notre été torride? Faisons plutôt une analyse à long terme, s'est fait dire notre reporter en compilant les statistiques d'une saison singulière.



Stéphanie Thibault et Christina Gourgon dégustent une sucette glacée au square Philips, au centre-ville de Montréal.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

# Un été qui n'en finit plus!

ANDRÉ DUCHESNE

Pour Christian Gervais, les mois d'août ressemblent le plus souvent à une longue publicité du réparateur Maytag où le téléphone ne sonne pas. Rien d'anormal, cependant, pour cet installateur de piscines de Rosemont, pour qui la haute saison se situe habituellement en mai et juin.

Mais cette année a été différente. Au début du mois dernier, M. Gervais continuait à installer entre cinq et 10 piscines par semaine. « La saison a été longue. Je n'avais jamais fait d'installation de piscine en août alors que cet été, cela a continué », raconte le propriétaire de l'entreprise Hors terre expert.

Ce prolongement des activités de l'entrepreneur rappelle que la saison estivale a été non seulement chaude et humide, mais longue. Et si l'été ne se termine officiellement que dans une dizaine de jours, il fera certainement contrepoids à nos souvenirs pluvieux de l'été 2004.

Au cours des 92 jours que comptent les mois de juin, juillet

et août, Environnement Canada a enregistré cet été des températures maximales dépassant 30 degrés Celsius à 23 reprises (un jour sur quatre!), dont neuf en juin, un record. En moyenne, ce nombre n'est que de 6,6 jours selon les statistiques compilées au cours de la période de 1971 à 2000.

**Au-delà des maximums quotidiens, ce sont les températures minimales journalières, celles normalement enregistrées au coeur de la nuit, qui ont retenu l'attention du météorologue René Héroux, d'Environnement Canada.**

En juin, 22 jours ont été marqués par des températures maximales au-dessus de la moyenne. Même phénomène en juillet et en août, où l'on a répertorié respectivement 19 et 21 jours où la température maximale dépassait les moyennes de saison.

Mais au-delà des maximums quotidiens, ce sont les températures minimales journalières, cel-

les normalement enregistrées au coeur de la nuit, qui ont retenu l'attention du météorologue René Héroux, d'Environnement Canada. « Nous avons eu beaucoup de nuits où la température dépassait les 20 degrés », constate-t-il avec un certain étonnement.

Les périodes d'ensoleillement ont également été très nombreu-

ses : 20 h de plus que la moyenne en juin, 31 h en juillet et 32 h en août. Dans un tel contexte, on pourrait croire, à tort, que la pluie s'est faite discrète. Parlez-en aux ingénieurs et responsables des travaux publics de la Ville de Montréal et de Transport Québec qui, deux fois plutôt qu'une, ont dû déboucher l'échangeur l'Acadie à la suite de

pluies abondantes. Ça se passait les 14 juin et 5 juillet derniers, alors que la station météorologique d'Environnement Canada, à Dorval, enregistrait successivement 33,2 et 63,6 millimètres de pluie.

Le 31 août, dernier jour de notre collecte de données, pas moins de 74 mm de pluie ont été mesurés à Dorval, résultat de l'effilo-chage de l'ouragan Katrina au-dessus de nos têtes.

« La preuve qu'il y a eu de bonnes journées de pluie, c'est que les gazons sont en général beaux et bien verts. Il y a eu des périodes de canicule et d'humidité, mais pas de sécheresse. Les gazons ne sont pas devenus jaunes comme on a pu l'observer durant d'autres étés », avance René Héroux.

## Réchauffement planétaire

L'été chaud et humide qui s'achève est-il imputable au réchauffement planétaire, aux changements climatiques?

À cette question, René Héroux rappelle qu'il faut procéder à

des analyses de données à long terme. Le climat est la résultante d'une collection de données (température, vents, humidité, précipitations, etc.) d'un endroit déterminé durant une longue période.

Vrai, la Terre se réchauffe en raison de l'activité industrielle intense, qui se traduit par des émissions de plus grandes quantités de gaz demeurant piégés dans l'atmosphère.

Vrai aussi que l'été 2005 aura été plus chaud que la moyenne. Mais l'été 2004 a été assez banal, avec des températures près des normales.

Par contre, dit M. Héroux, l'été que nous connaissons pourrait être dans la norme dans 50 et 60 ans, si l'on se fie aux modèles mathématiques qui tiennent compte de l'influence des gaz à effet de serre sur le réchauffement de la planète.

Toutes les études pointent dans cette direction : la température de la Terre, mais aussi celle de la surface des océans, s'est élevée au cours des 50 et 100 dernières années.

# BVLGARI



BVLGARI.COM

Disponible exclusivement chez :

**CHÂTEAU D'IVOIRE**  
• JOAILLIERS •

2020, Rue de la Montagne, Montréal: (514) 845-4651 Sans-Frais: 1-888-883-8283  
www.chateaudivoire.com

L'ACURA TSX

**328\$**  
PAR MOIS EN LOCATION  
SUR 48 MOIS

**2,9%**  
TAUX DE LOCATION  
OU DE FINANCEMENT

**0\$**  
DÉPÔT DE SÉCURITÉ



« MEILLEURE BERLINE SPORT DE 2005 »  
— LE MAGAZINE CAR AND DRIVER

« UN DES MEILLEURS ACHATS DANS LA CATÉGORIE  
DES VOITURES DE PLUS DE 30 000 \$ »  
— LE MONDE DE L'AUTO, répertoire 2005

**VENTES FINALES 2005. INVENTAIRE LIMITÉ.  
LUXE ET PERFORMANCE ILLIMITÉS.**

L'ACURA TSX Moteur i-VTEC<sup>MC</sup> de 200 chevaux • Roues de 17 pouces en alliage d'aluminium  
• Intérieur garni de cuir • Toit ouvrant électrique • Climatisation automatique • Chaîne stéréo  
AM/FM de 360 watts avec chargeur pour 6 CD et 8 haut-parleurs



**ACURA**  
acura.ca

ACURA PLUS  
255, boul. de la Seigneurie  
Blainville  
(450) 435-4455  
acuraplus.com

GALERIES ACURA  
7100, boul. Métropolitain E.  
Anjou  
(514) 354-8811  
galeriesacura.com

LUCIANI ACURA  
4040, rue Jean-Talon O.  
Montréal  
(514) 340-1344  
lucianiacura.com

ACURA BROSSARD  
9100, boul. Taschereau  
Brossard  
(450) 659-1616  
acurabrossard.com

ACURA DE LAVAL  
2500, boul. Chomedey  
Laval  
(450) 682-4050  
acuralaval.com

ACURA GABRIEL  
4648, boul. Saint-Jean  
Dollard-des-Ormeaux  
(514) 696-7777  
acuragabriel.com



\*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura TSX (modèle CL9585) 2005 neuve. Un acompte de 6650 \$ vous donne un versement mensuel de 328 \$ et un total des paiements de 22 394 \$. Taux de location annuel de 2,9%. Un premier versement est requis et un acompte pourrait être exigé. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,15 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation de 1 400 \$, frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. \*Offre de financement à l'achat d'une durée limitée, établis pour l'Acura TSX (modèle CL9585) par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Par exemple, 20 000 \$ à 2,9%. Paiements mensuels de 441,80 \$ pendant 48 mois. Coûts d'emprunts 1 206,40 \$. Total des paiements de 21 206,40 \$. Un acompte pourrait être exigé. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Du 3 septembre au 30 septembre 2005. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les récents diplômés universitaires et collégiens peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation de 750 \$ sur certains modèles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

MARATHON DE MONTRÉAL

# 17 000 athlètes à l'assaut du pont

MARIUS MARIN

Le sport était à l'honneur hier à Montréal avec la présentation du 15<sup>e</sup> Festival de la santé/Marathon international de Montréal. Tôt en matinée, plus de 17 000 athlètes ont pris d'assaut le pont Jacques-Cartier, en route vers le Stade olympique, pour l'une ou l'autre des 11 épreuves (course à pied, vélo, marche et course en patins à roulettes) au programme de la journée.

Flavie Pelletier et Geneviève Cardella-Riniferet, toutes deux âgées de 13 ans, du collège Notre-Dame de Montréal, étaient du nombre. Les pommettes rouges et bouteilles d'eau à la main, elles reprenaient lentement leur souffle après avoir couru cinq kilomètres. « C'est une course qui était inscrite à notre programme d'études, explique Ge-

« Ce n'était pas la première fois que je participais à une compétition organisée, mais j'ai bien aimé celle-ci, avec plein de gens qui applaudissaient à notre arrivée dans le Stade olympique. »

neviève, qui a réalisé l'épreuve avec quelque 350 de ses camarades d'école. Ce n'était pas la première fois que je participais à une compétition organisée, mais j'ai bien aimé celle-ci, avec plein de gens qui applaudissaient à notre arrivée dans le Stade olympique. C'était spécial. »

**Courir en couple**

Simon Leblanc et Johanne Paquette, un couple dans la trentaine, ont également apprécié leur expérience. Après une douzaine de semaines d'entraînement, ils ont décidé de prendre part au demi-marathon, une course de 21,1 kilomètres, qu'ils ont parcouru ensemble. « Disons que le départ s'est fait ensemble », tient à préciser Simon, qui a fait la course en 2 h 16, quelque six minutes de plus que sa conjointe. « L'an dernier, j'étais de l'organisation, mais cette année, j'ai décidé de participer et je suis bien content de ma performance. » Comme plusieurs participants

interviewés, le couple de Saint-Jérôme a particulièrement apprécié l'arrivée au Stade olympique, où l'ambiance était manifestement à la fête avec les cris des parents et amis, la musique, l'écran géant pour l'arrivée des athlètes de la journée.

« Pour moi, ça été un élément de motivation pour la fin de l'épreuve, admet Johanne Paquette. Je voyais la tour au loin et j'imaginais mon arrivée au Stade olympique. Je n'ai pas été déçue. C'était une excellente idée et j'espère que les organisateurs vont faire la même chose l'an prochain. »

**Volet élite**

Des courses d'élite étaient également au programme avec, entre autres disciplines, la présentation du marathon international de Montréal. Soulignons la performance de la Montréalaise Isabelle Ledroit, qui a remporté l'épreuve de 42 195 kilomètres chez les femmes avec un temps de 2 h 56 :20, devançant une autre Montréalaise, Tina Kader, de moins d'une minute (2 h 57 :08). Kader avait également terminé deuxième l'an dernier, derrière la Torontoise Nicole Stevenson.

La Gabonaise Josiane Aboungono, qui a longtemps mené la course, a terminé au troisième rang avec un temps de 2 h 58 :10.

**Chez les hommes**

Chez les hommes, c'est le Kényen David Kipkorir qui a terminé en première place en 2 h 17 :25, presque cinq minutes de moins que le gagnant de l'an dernier. Kipkorir a doublé son compatriote David Kirui Kiptoo (2 h 18 :23) avec moins de deux kilomètres à faire. L'Algérien Amor Dabhi a terminé troisième en 2 h 21 :36.

Le premier Québécois à se présenter au Stade olympique a été Louis-Philippe Garnier, de Montréal, qui a bouclé le marathon en 2 h 31 :28.

**Fauteuil roulant**

Soulignons enfin la victoire de Chantal Petitclerc, de Montréal, au 10 kilomètres élite en fauteuil roulant (23 :12), une nouvelle épreuve présentée à l'initiative de la médaillée olympique visant à motiver la relève dans cette discipline.

L'an prochain, le Festival de la santé/Marathon international de Montréal aura lieu le 10 septembre.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Chez les hommes, le Kényen David Kipkorir, au milieu sur cette photo, a terminé en première place, en 2 h 17 :25, presque cinq minutes de moins que le gagnant de l'an dernier. On voit ici le peloton de tête traverser le boulevard Pierre-Dupuy avant d'arriver au centre-ville.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Le gagnant David Kipkorir traverse le fil d'arrivée au Stade olympique.

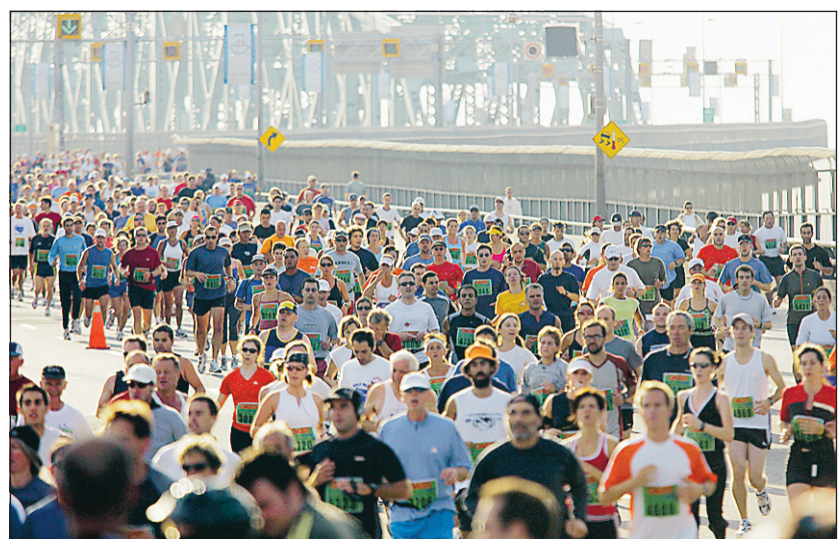


PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Les coureurs du demi-marathon sur le pont Jacques-Cartier.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Le premier Québécois à franchir la ligne d'arrivée de ce marathon international, Louis-Philippe Garnier, est accueilli par sa conjointe, Nathalie Chartrand. Il a terminé en neuvième place.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Mélanie Ouellette et Marie Claude Charrette à l'arrivée du cinq kilomètres de marche.

**LE ZÉLATEUR**  
La rubrique des horreurs urbaines

À partir de maintenant, *La Presse* va publier régulièrement une chronique qui pourchassera ce qui ne fonctionne pas à Montréal : trottoirs délabrés, rues lézardées, bâtiments abandonnés. Aujourd'hui, des escaliers mécaniques qui agonisent depuis six ans.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

## UN ESCALIER CROULANT

SÉBASTIEN RODRIGUE

Les passants pressés empruntent le tunnel entre les Vieux Montréals et le métro Champ-de-Mars ne le remarquent même plus. Un escalier roulant gît, inerte, à la sortie du tunnel depuis maintenant six ans. Des fils électriques pendouillent, témoignant qu'un mécanisme l'a déjà actionné.

Les personnes âgées, éclopées ou celles transportant une poussette pour bébé doivent donc grimper les 24 marches pour atteindre le passage extérieur menant au métro. Et pour éviter de descendre dans le tunnel, il faudrait faire un détour pour franchir la rue Saint-Antoine.

**L'EXPLICATION**

Ce tunnel a été creusé après la construction de l'autoroute Ville-Marie par le gouvernement du Québec, qui l'a ensuite légué à la Ville. Il y avait à l'origine un escalier roulant aux deux extrémités, mais celui donnant sur la rue Gosford a disparu en 1983 après un accident qui a fait un blessé.

La Ville de Montréal a alors décidé de remplacer l'escalier roulant du côté du métro Champ-de-Mars en 1984 au coût de 329 000 \$. Les conditions climatiques difficiles ont engendré des problèmes quasi quotidiens dans le tunnel vers 1994 et, en 1999, l'escalier mécanique s'est arrêté pour de bon.

La Ville installera bientôt une affiche pour prévenir les passants que l'escalier restera définitivement inerte. L'administration municipale a déjà prévu le remplacement de l'escalier roulant par des marches ordinaires, mais le moment des travaux n'est toujours pas établi. La rubrique du Zélateur vous tiendra au courant de l'évolution de cette affaire.

**LE RESPONSABLE**

Michel Lord, chef de section des travaux d'entretien à contrat de la direction des immeubles de la Ville de Montréal, 514-872-4994.

**APPEL À TOUS** : Si la négligence et le laisser-aller se manifestent près de chez vous, écrivez-nous à l'adresse suivante : Le Zélateur, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Par courriel : zelateur@lapresse.ca. Par téléphone : 514-285-7070. Par télécopieur : 514-285-6808.

## ACTUALITÉS

## Essence: la consigne est peu suivie

PHILIPPE MERCURE

Hier midi, dans une station-service de Montréal, Stéphan Deguise pose une canette de Pepsi vide sur le comptoir. Avec la consigne, il vient de payer les cinq cents d'essence qu'il a mis dans sa voiture. La caissière, visiblement, commence à trouver cela moins drôle.

Le geste s'inscrit dans le cadre de la journée de protestation contre les prix de l'essence. L'objectif: paralyser les stations-service par des achats minimes, en payant par carte de crédit et en prenant bien son temps pour laver ses vitres et vérifier son huile. Les résultats: décevants, de l'aveu même d'Yves Charron, l'instigateur de la journée.

M. Charron s'attendait à ce que 100 000 automobilistes dans tout le Québec prennent part aux actions de perturbation. Selon ses estimations, seulement quelques centaines ont répondu à l'appel. Sur les ondes de NTR hier, l'homme de Sherbrooke a qualifié le peuple québécois de « moumoune », déplorant son manque de solidarité.

Hier matin, devant la raffinerie

Shell de Montréal, ils n'étaient qu'une trentaine à manifester. « Les baby-boomers sont essouffés, ils sont assis sur leur caisse de retraite », a déploré hier Michel Bertrand. Sur le pare-brise de sa moto, il avait collé les 14 factures de quelques cents récoltées dans les stations-service des environs.

De temps à autre, un convoi s'ébranlait pour aller paralyser les pompes à essence des détaillants situés à proximité. Tandis que Karine Huot lavait scrupuleusement toutes les vitres de sa voiture, Diane Pontbriand, bombe de peinture à la main, couvrait les taches de rouille de son véhicule, question de monopoliser l'espace encore plus longtemps. Ces moyens de pression ont été jugés « malheureux » par l'Institut canadien des produits pétroliers. Le porte-parole de l'organisation, Carl Montreuil, a fait remarquer que le prix de l'essence avait déjà commencé à baisser et que les effets de l'ouragan Katrina sur la production de pétrole diminuent graduellement.

Avec la Presse Canadienne



Alex Fleury observe le peu de protestataires qui ont suivi la consigne hier.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

## EN BREF

## Pétrolières convoquées

À la demande du Bloc Québécois, le comité parlementaire fédéral de l'Industrie a convoqué les représentants des pétrolières, le 22 septembre prochain. Le porte-parole bloquiste en matière d'industrie, Paul Crête, se réjouit que les pétrolières aient finalement à s'expliquer face aux hausses effrénées des prix de l'essence. Presse Canadienne

## Marijuana saisie

Ce qui pourrait bien être la saisie de marijuana la plus considérable jamais réalisée en Atlantique — et la troisième en importance au Canada — a eu lieu samedi à Adamsville, au Nouveau-Brunswick. Plus de 19 000 plants de cannabis, dont la valeur est estimée à environ 20 millions, ont été récoltés par les policiers de la GRC. La drogue avait été semée dans trois champs qui ont été dégagés sur une terre boisée de quelque 35 hectares situés derrière une petite maison de la route 126, à Adamsville. Deux hommes dans la trentaine, d'origine chinoise, ont été arrêtés après une courte poursuite. Presse Canadienne

## Accidents mortels

Deux personnes ont perdu la vie dans la nuit de samedi à hier lors de deux accidents de la circulation et un jeune automobiliste de 16 ans pourrait faire face à des accusations de conduite dangereuse ayant causé la mort. La voiture qu'il conduisait roulait à grande vitesse dans la montée Versailles, à Mont-Saint-Grégoire, lorsqu'elle est entrée en collision frontale avec une autre voiture à l'intersection de la route 104. Une femme âgée de 35 ans de Bromont, passagère dans l'autre véhicule, a été tuée. Deux autres personnes qui se trouvaient dans cette même automobile ont été blessées grièvement. Le jeune conducteur de 16 ans, ainsi que trois personnes qui se trouvaient à bord de son véhicule, ont été blessés légèrement. La route 104 a été fermée à la circulation durant une bonne partie de l'enquête. Par ailleurs, un autre jeune automobiliste âgé de 20 ans, de Deauville, près de Sherbrooke, est mort tôt hier matin après avoir perdu la maîtrise de son véhicule dans une courbe. Le véhicule a dévalé un ravin pour terminer sa course contre un poteau. Raymond Gervais

## Deux blessés dans un incendie

Deux personnes ont été blessées, dont une grièvement, lors d'un incendie qui s'est déclaré hier dans un édifice à logements de trois étages rue Le Caron, dans le quartier Ville-Émard, à Montréal. Une personne âgée a subi de graves brûlures. Les flammes ont pris naissance dans une casserole d'huile oubliée sur la cuisinière dans l'appartement de la personne âgée. Un autre occupant de la conciergerie a aussi été blessé en échappant aux flammes. Raymond Gervais

VOICI PAUL.



IL A ÉTÉ:

QUARRYMAN

BEATLE

WING

POÈTE

PEINTRE

PÈRE

LEADER

RÉALISATEUR

GRAND FINANCIER

ET COMME SI CE N'ÉTAIT

PAS ASSEZ, CHEVALIER.



L'IMPORTANT, C'EST DE TOUJOURS FAIRE CE QU'ON AIME.  
VOTRE CONSEILLER EN PLACEMENTS ET FIDELITY PEUVENT VOUS AIDER.

NOUS SOMMES FIERS D'APPUYER LA TOURNÉE «US» 2005.



fidelity.ca

Fidelity Investments est une marque déposée de FMR Corp.



# YVES BOISVERT

## L'indignation variable

Est-ce qu'une avocate peut dire n'importe quelle bêtise pour défendre son client ? Non. Est-ce que l'avocate de Frédéric Dompierre a été brillante en cour, jeudi dernier ? Non.

Dire d'une fille de 14 ans, violée et laissée pour morte, qu'elle a « une part de consentement, de responsabilité », c'est singulièrement malhabile. Mais ce n'est pas non plus le scandale qu'on a essayé d'en faire depuis trois jours. Après tout, ces quelques arguments mal fagotés ne feront sortir personne de prison trop vite, n'enverront aucun innocent au pénitencier et, au bout du compte, ne changeront rien à rien.

À côté de l'espèce de molle fatalité avec laquelle on a accueilli l'erreur judiciaire dont a été victime Simon Marshall, cette histoire, qu'on a même appelée l'« affaire Bureau » (c'est le nom de l'avocate) est grandement exagérée.

Deux dossiers distincts ? Au contraire, il y a un lien direct. Celui du rôle des avocats de la défense en démocratie.

Mais revenons à cette juriste jus-

qu'ici inconnue, Linda Bureau. Son client, Dompierre, a été déclaré coupable d'agression sexuelle et de tentative de meurtre, commises en 2003. Le procès est donc terminé. On est rendu au débat sur la peine appropriée à lui infliger. Deux ans ? Quatorze ans ?

Pour en décider, l'avocate de la défense et celle de la poursuite relatent les circonstances du crime et décrivent le caractère de Dompierre. On examine ce qui est aggravant et ce qui est atténuant.

Lors du procès, avant que l'accusé ne soit déclaré coupable, la défense avait parfaitement le droit de s'interroger sur la conduite de la victime. Pas pour lui faire la morale. Mais simplement pour tenter de trouver des indices qui corroboraient ou contredisaient sa version. Elle avait non seulement le droit, mais c'était son devoir de tester la version de la poursuite.

Dans ce contexte, il n'y a rien de fou, ni de rétrograde, à insister sur le fait que la jeune femme a suivi volontairement ses deux agresseurs et à prétendre qu'elle allait faire la fête avec eux.

Mais non, ça ne donne aucun

droit d'attaquer cette fille. Mais oui, on peut aller faire la fête et ne pas consentir à une relation sexuelle. Mais oui, on peut même consentir à une relation sexuelle et changer d'idée à tout moment. Il est quand même pertinent et très correct pour un avocat, pendant le procès, de relever les faits, même faiblement convaincants, qui semblent compatibles avec la version de son client. De tenter d'en tirer un argument. La Couronne va faire le contraire. Ainsi va le procès, collision de deux visions.

Le problème, c'est qu'on n'en est plus là : la preuve était écrasante contre Dompierre ; même son complice a témoigné contre lui. Le juge a totalement rejeté cette théorie du consentement.

Ce n'est donc plus le temps de dire que la victime était consentante. Parler du comportement de la victime à ce stade-ci, une fois l'accusé déclaré coupable, c'est effectivement tenter de rejeter une partie de la responsabilité du crime sur la victime.

Le fait que la victime ait été imprudente n'aidera aucunement le juge à décider du nombre d'années que doit purger Dompierre.

Ça ne rendra pas le crime moins odieux.

D'accord. Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de terrible « recul » pour les droits des victimes que décrivent certains groupes de femmes ? On n'est pas devant un juge qui accrédite de vieux préjugés. On est devant une avocate de peu d'expérience qui a commis une erreur de logique et de jugement. Et qui a été aussitôt dénoncée par le juge Denis Bouchard, en pleine Cour. Ça ne fera rien reculer du tout.

Alors qu'on interviewe à TQS le père de la victime pour lui demander si tout ça lui donne le goût de se faire justice lui-même, c'est proprement ridicule. Non, a dit le père. J'ai parfaitement confiance dans le système judiciaire : les coupables ont été condamnés.

Je ne suis pas en train de la défendre. Je tente simplement de dégonfler ce faux scandale.

Oubliions cette avocate un instant. Il y a autre chose derrière l'émotion générale des derniers jours : la difficulté, que nous avons tous, à accepter vraiment

qu'un avocat défende un homme coupable de crimes odieux. Ça semble une défense de l'indéfendable. Une sorte de complicité morale. Il suffit d'entendre les commentaires : « Si la victime était sa fille ! »

Justement, ce n'est pas sa fille. C'est ça, l'idée d'un procès : la distance. Distance qui permet d'établir froidement les faits avec le plus de certitude possible avant de condamner quelqu'un. Et comme il faut être certain, il faut quelqu'un qui soit « contre » la thèse officielle. Contre la certitude. Contre l'évidence. Comme dans contre-interroger. Contre-vérifier. Contredire.

Des actes qui, peut-être, auraient pu éviter à Simon Marshall 73 mois d'emprisonnement pour rien. Et qui lui ont fait cruellement défaut. Pourtant, les avocats à ce dossier, en 1997, n'ont pas été l'objet de la moitié du déchaînement médiatique auquel on vient d'assister. C'est cela, cette indignation à géométrie variable, qui me trouble.

### COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : yves.boisvert@lapresse.ca

## CORRUPTION À LA COMMISSION DE L'IMMIGRATION

# Quatre « conseillers en immigration » plaident coupable

NICOLAS BÉRUBÉ

Quatre personnes impliquées dans un important réseau de corruption à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié

(CISR) ont plaidé coupable à une série de chefs d'accusation la semaine dernière en Cour supérieure du Québec.

La présumée tête dirigeante du réseau, l'ancien commissaire Yves Bourbonnais, a quant à lui plaidé non coupable. M. Bourbonnais fait face à 98 chefs d'accusation. Au total, 10 des 11 personnes inculpées dans cette affaire ont reconnu leur culpabilité, M. Bourbonnais étant le seul à clamer son innocence.

Franco Macaluso, 72 ans, de Saint-Léonard, s'est reconnu coupable la semaine dernière d'avoir remis plusieurs pots-de-vin à M. Bourbonnais afin que des candidats à l'immigration obtiennent une décision favorable de sa part. M. Macaluso a été entendu le 1<sup>er</sup> septembre, mais l'audience a été peu médiatisée en raison de l'attention portée aux désastres de l'ouragan Katrina.

À cette occasion, trois autres personnes ont également plaidé coupable à de multiples chefs d'accusation, soit Mohammad Maniruzzaman, Ahmar Manzoor et Didar Singh Josan. Ces personnes agissaient à titre de « conseillers en

immigration » et auraient demandé des sommes de 8000 \$ à 15 000 \$ à plus de 50 personnes contre la promesse d'une réponse favorable de M. Bourbonnais — souvent dans des cas de parrainage d'immigrants. Les « conseillers » auraient surtout pris contact avec des membres des communautés asiatiques et moyen-orientales de Montréal et d'Ottawa. Ils connaîtront leur peine en janvier prochain.

### Solidité de la preuve

L'un des procureurs au dossier, Me Lucio Garcia, s'est dit « très satisfait » du fait qu'ils aient reconnu leur culpabilité. « Ça évite de longues procédures. Et c'est avantageux pour les gens qui plaident coupable, car ils peuvent ensuite plaider pour une peine plus clémente de la Cour. Ça démontre aussi la solidité de la preuve », dit-il.

C'est au terme d'une vaste enquête de plus de trois ans que la GRC a déposé 278 chefs d'accusation contre les 11 présumés membres du réseau. Les enquêteurs ont notamment eu recours à de l'écoute électronique afin de recueillir leurs preuves.

ans, a été nommé à la section d'appel de la CISR le 28 octobre 1996 pour quatre ans. Son mandat avait été renouvelé pour trois ans de plus en 2000, mais il a été suspendu en octobre 2001 quand la GRC a fait une série de perquisitions, notamment dans des bureaux de la Commission. M. Bourbonnais a entendu plus de 920 causes à titre de commissaire. M. Bourbonnais est le frère de l'actuel maire de Chambly, Pierre Bourbonnais, qui fait présentement l'objet d'une enquête de la Sûreté du Québec. Le maire Bourbonnais a admis avoir touché des sommes auxquelles il n'avait pas droit en présentant des notes de frais excessives.

### UNE VASTE ENQUÊTE

Au total, 278 chefs d'accusation ont été déposés contre 11 personnes en mars 2004 par la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Il s'agit du résultat d'une vaste enquête amorcée à l'automne 2000.

L'ancien commissaire Yves Bourbonnais, sur qui pèsent 98 chefs d'accusation, est le seul présumé membre du « réseau » qui était employé par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR). Il est notamment accusé de fraude envers le gouvernement, d'abus de confiance, d'usage de faux passeports canadiens et d'entreposage non sécuritaire d'armes à feu. M. Bourbonnais a plaidé non coupable et son procès aura lieu l'an prochain.



## La rouille, un fléau toujours existant...

Pour certains la rouille n'existe plus. Avec les avancées scientifiques et les développements technologiques, la rouille serait un phénomène du passé. Malheureusement la réalité est tout autre. À vrai dire, on ne peut être plus loin de la vérité.

### Pourtant, les matériaux utilisés de nos jours ne sont-ils pas de meilleure qualité?

Effectivement. Cependant dû au fait qu'ils sont plus résistants et qu'ils coûtent plus cher, on fait les carrosseries plus minces. Cela a pour but de ralentir le processus de la rouille, mais aussi d'augmenter la vitesse de perforation. Donc la rouille prend plus de temps à apparaître, sauf qu'il va vous en coûter plus cher en réparations.

De plus, la majorité des véhicules de nos jours sont de type monocoque. C'est-à-dire qu'ils sont principalement faits d'un seul morceau de métal qui a été plié plusieurs fois de façon à façonner une carrosserie solide. Le problème c'est qu'avec tous ces plis, la carrosserie offre une multitude d'endroits à la rouille pour se développer. La rouille s'attaque toujours aux endroits les plus faibles (généralement les plis ou les endroits qui ont subi une coupe) et les modèles de type monocoque en offrent plusieurs. Ajouté à cela que nous épandons 50 fois plus de sel et de calcium que dans les années 70, vous serez en mesure de constater que la rouille n'est pas un phénomène ancien, mais bien actuel.

### La solution?

Un traitement antirouille **annuel**, fait à base d'un produit fluide qui va circuler sous votre carrosserie pour aller protéger chaque pli, recoin, interstice et fissure pour ainsi donner une chance à votre véhicule de ne pas trop se faire ronger par la rouille.

Près de **30 ans** d'expertise **ANTIROUILLE METROPOLITAIN?** visitez-nous @ [www.antirouille.com](http://www.antirouille.com)

TRAITEMENT COMPLET POUR SEULEMENT **74,95\$** + taxes

Garage Recommandé CAA

Langueuil (450) 651-5531 | Laval (450) 668-9883 | Anjou (514) 356-1519 | N.D.G. (514) 488-7300 | Pierrefonds (514) 685-5055

Appelez dès maintenant **1 866 antirouille 268-4768**

**MAZDA 2-20** vroom-vroom

LE PLUS GRAND CONCESSIONNAIRE MAZDA DE MONTRÉAL VOUS OFFRE...

**LIQUIDATION TOTALE 2005**

**RABAIS JAMAIS VU SUR PLACE!**

**SUR TOUS NOS 2005 NEUFS!**

**Mazda 3 2005** À partir de **199\$** /mois\*

**FINANCEMENT À PARTIR DE 0%**

**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**

**Mazda 6 2005** À partir de **249\$** /mois\*\*

**RABAIS JAMAIS VUS SUR TOUS NOS MODÈLES DÉMONSTRATEURS**

**RACHAT DE BAIL AVANT TERME**  
Peu importe où vous avez loué votre véhicule «de toutes marques» nous pouvons racheter votre bail avant terme AUJOURD'HUI!  
CONSULTEZ NOS EXPERTS-CONSEILS

**PAYONS LE MAXIMUM POUR VOTRE ÉCHANGE**

**URGENT • URGENT • URGENT • URGENT**

**JUSQU'À 7000\$ DE RABAIS SUR MAZDA 6 2004 NEUVES**

**Mazda 5 2006** À partir de **19995\$**

**NOUVEAU**

**OUVERT de 9h à 21h** du lundi au vendredi

**DOLLARD-DES-ORMEAUX • 3800, boul. des Sources** **ILE-PERROT • 1, Don Quichotte**

**Mtl 335-6331 • (514) 685-5555** **Mtl 875-1925 • (514) 453-3333**

EN BREF

Les Canadiens à l'oeuvre

Des plongeurs de la marine canadienne se sont jetés dans les eaux sombres de La Batre, petite communauté de pêcheurs de l'Alabama, hier, lors de la première grande opération de secours depuis le déploiement des militaires sur la côte du golfe du Mexique, frappée par l'ouragan Katrina. Cette affectation de trois jours a débuté au moment où la mission canadienne d'aide militaire s'accélère dans la zone dévastée. Une équipe médicale de la base de Greenwood, en Nouvelle-Écosse, est aussi arrivée hier à Pensacola, en Floride. Mais le signe le plus évident de l'aide humanitaire canadienne devrait se manifester aujourd'hui, avec l'arrivée à Pensacola d'un convoi de trois navires qui vont s'amarrer à l'aube et commencer à décharger des milliers de tonnes d'équipements qui font cruellement défaut en ce moment. Presse Canadienne

Nouvelle visite de Bush

Critiqué pour la lenteur de la réaction de son administration, le président George W. Bush se rendait pour la troisième fois hier dans les régions dévastées par l'ouragan Katrina pour exprimer la solidarité de la nation américaine aux populations sinistrées et tenter de redresser une image ternie par la gestion de cette catastrophe. Cette visite coïncidait avec le quatrième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center de New York. Avant de s'envoler dans l'après-midi pour la Louisiane, le président Bush a d'ailleurs observé dans la matinée, sur la pelouse de la Maison-Blanche, une minute de silence à l'heure exacte (8 h 46 local) où le premier avion détourné s'était écrasé contre la première tour. Associated Press

Le prix du gaz naturel double

L'hiver s'annonce difficile pour les utilisateurs de gaz naturel, alors que le passage de l'ouragan Katrina a fait exploser de 100 % les prix de gros, comparés à ceux d'il y a un an. « Les prix seront beaucoup plus élevés que l'hiver dernier, a affirmé Bart Melek, économiste principal de BMO Nesbitt Burns. Le prix du gaz pourrait bien doubler. » Les autres dépenses incluses dans la facture de gaz, comme le coût de transport et d'autres frais, qui représentent environ le tiers du total de la facture, ne devraient pas augmenter. Même avant le passage de Katrina, qui a perturbé l'industrie de l'énergie dans le golfe du Mexique, les prix de gros pour le gaz étaient à la hausse. Presse Canadienne

Bilan revu à la baisse

Les responsables des secours ont estimé hier, 15 jours après le passage de l'ouragan Katrina, que le bilan serait nettement inférieur aux premières estimations. Dans le sud des États-Unis, les autorités ont retrouvé « beaucoup moins de morts que certains ne le craignaient », a déclaré le vice-amiral des garde-côtes Thad Allen, nouveau coordonnateur des opérations de secours. « Au fur et à mesure que les eaux se retirent, on trouve beaucoup moins de morts que certains ne le craignaient », a-t-il dit, tout en se refusant à une estimation. Le bilan provisoire officiel de la catastrophe provoquée le 29 août par l'ouragan Katrina était, hier, de 381 morts, dont 154 en Louisiane, 211 au Mississippi, 14 en Floride et deux en Alabama. Aucune victime étrangère n'a été signalée. À La Nouvelle-Orléans, où les inondations causées par l'ouragan ont forcé environ un million de personnes à quitter leur foyer, l'eau a commencé à baisser mais 60 % de la ville reste submergée. Agence France-Presse



Comme le veut une des nombreuses traditions du Ville de Québec, c'est le commandant, son second et le premier maître d'armes qui servent le déjeuner aux matelots le dimanche matin.

PHOTO BOB SKINNER, LA PRESSE

Les marins canadiens aideront à la reconstruction de Biloxi

HUGO MEUNIER

À BORD DE LA FRÉGATE VILLE DE QUÉBEC — Écoles, hôpitaux, routes, maisons, abribus, électricité : les marins canadiens prendront une part active aux efforts de reconstruction à Biloxi, en ruine depuis le passage de Katrina.

Après une semaine d'incertitude au sujet de leur mission, les 1000 marins canadiens ont reçu l'assurance hier qu'ils ne seront pas spectateurs une fois arrivés à destination.

« Je veux les hommes à terre au lever du jour et je ne veux pas les revoir avant le coucher du soleil », a indiqué hier en conférence de presse le commodore Dean MacFadden, à la tête de la flotte canadienne.

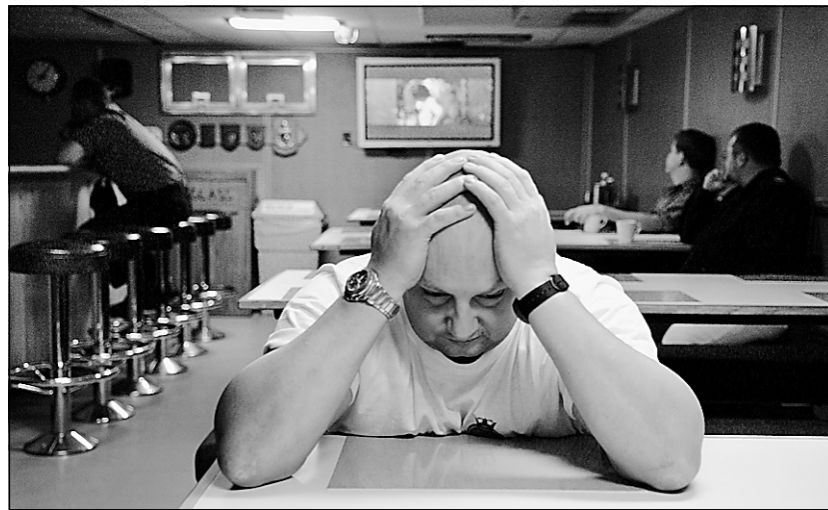
Ce matin, les trois navires de guerre canadiens passeront d'abord par Pensacola, en Floride, pour y décharger des tonnes d'équipement. Ils quitteront aussitôt ce centre de distribution pour jeter l'ancre cet après-midi à 25 kilomètres des côtes de Biloxi, au Mississippi.

Les marins devraient se mettre au travail dès demain, emmenés à terre par un hydroglisseur de la marine américaine. La plupart des 49 809 habitants de Biloxi ont été évacués avant le passage de l'ouragan, mais les infrastructures ont été complètement détruites.

« Notre principale préoccupation sera de ramener la communauté à ce qui ressemble à une vie normale », a souligné le commodore, qui voyage à bord du destroyer amiral Athabaskan.

Contribution significative

Même si les forces américaines occupent déjà le secteur, le commodore MacFadden assure que la contribution canadienne fera une différence. « On a déjà une équipe de plongeurs sur place depuis une semaine, qui a largement contribué à dégager la plage dévastée. »



Un marin souffrant du mal de mer, samedi, à bord de la frégate Ville de Québec, secouée par l'ouragan Ophélie.

PHOTO BOB SKINNER, LA PRESSE

L'équipement et la main-d'oeuvre qualifiée joueront aussi un rôle important dans l'opération de reconstruction, a-t-il ajouté. Un noyau d'experts en construction et d'ingénieurs travaillera de concert avec la marine américaine

raison d'un problème d'hélice, le Sea King que transporte le Ville de Québec devrait être réparé à temps.

Hier, les techniciens du service aérien ont sorti l'hélicoptère du hangar pour corriger ce qui sem-

« Notre principale préoccupation sera de ramener la communauté à ce qui ressemble à une vie normale », a souligné le commodore, qui voyage à bord du destroyer amiral Athabaskan.

afin de diriger adéquatement les troupes canadiennes sur le terrain.

Un bateau de la garde côtière canadienne, le Sir William Alexander, devrait arriver à son tour à Pensacola mercredi, avec à son bord un chargement important de matériaux de construction. Il rejoindra ensuite la flotte canadienne.

Quant aux deux hélicoptères Sea King canadiens, ils serviront avant tout à fournir une vue d'ensemble des opérations et peut-être aussi à transporter les troupes d'un endroit à un autre. Collé au sol depuis quelques jours en

blait être un manque de coordination dans la rotation des hélices.

Pour ce qui est de la durée de la présence canadienne à Biloxi, elle sera déterminée par les forces américaines, qui pilotent l'opération baptisée Unison 2005. « Si les Canadiens ne sont pas utilisés longtemps, tant mieux, ça voudra dire que les choses s'arrangent », a résumé M. MacFadden.

Par haut-parleur, le capitaine de la frégate Ville de Québec a transmis plus tard les directives à ses troupes. Il a d'entrée de jeu remercié ses marins d'avoir ré-

pondu rapidement à cette mission de dernière minute, puis il a promis de faire un premier rapport à son équipage d'ici quatre ou cinq jours. « On va prendre les semaines comme elles viennent, la reconstruction va sans doute tomber entre les mains d'experts entrepreneurs et autres forces civiles lorsque l'état d'urgence sera levé », a expliqué Richard Jean.

Sentiment de fierté

Ces nouvelles — très attendues — ont été très bien accueillies à bord du Ville de Québec. « Ça va être valorisant de descendre à terre et de donner un coup de main. On avait un peu peur d'être laissés au large, comme soutien », a commenté Patrick Fortin, enseigne de vaisseau de première classe. L'homme de Montréal croit qu'une aussi noble opération emplira de fierté ceux qui y participent. « Notre but n'est pas toujours d'aller à la guerre. »

Même son de cloche chez le matelot de dernière classe Danny LeBrasseur, originaire de Sept-Îles : « Je suis bien content de faire quelque chose d'utile au lieu de rester sur le bateau à ne rien faire. Il y a beaucoup de monde qualifié à bord. »

« Tout ce que je peux faire pour aider, je vais le faire », a pour sa part lancé le matelot chef Steve Mimeault, bien satisfait de la tournure des événements. D'autres sont même un peu soulagés.

« Je m'attendais à pire, comme ramasser des cadavres », admet Dave Grannary, matelot de deuxième classe.

Avec son certificat de compétence d'électricien en poche, Bruno Lessard risque de ne pas chômer puisqu'une bonne partie de la région est toujours plongée dans le noir. « J'ai aussi une base en construction », ajoute ce Beauceron.

TOYOTA

**SIENNA 2005**  
LOCATION 48 MOIS A PARTIR DE **349\$\*/MOIS**  
4 995\$ COMPTANT

**LIQUIDATION SANS DÉTOUR 2005**

**COROLLA 2005**  
(ÉDITION SPÉCIALE)  
LOCATION 48 MOIS A PARTIR DE **243\$\*/MOIS**  
2 038\$ COMPTANT

**MATRIX 2006**  
SONT ARRIVÉES!  
DISPONIBLE POUR LIVRAISON IMMÉDIATE.

**TOYOTA Gabriel**

Nous parlons votre langage.

3333, Côte-de-Liesse Saint-Laurent  
**(514) 748-7777**

ACCÈS TOYOTA  
Une expérience d'achat tellement plus sympa.

1<sup>re</sup> MENSUALITÉ GRATUITE OU RABAIS ÉQUIVALENT À L'ACHAT\* • 0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ\* • FINANCEMENT À PARTIR DE 1.9%\*

WWW.ACCESSION.TOYOTA.CA (TAPEZ GABRIEL)

\* Détails chez Toyota Gabriel. Photos à titre indicatif seulement.

3341422 WWW.GABRIEL.CA

# Plus de 100 millions au feu

LE SOLEIL

QUÉBEC — La lutte contre les incendies de forêt aura coûté plus de 108 millions de dollars au terme de la présente saison. C'est une augmentation de 60 % en regard de la

moyenne des 10 dernières années, un record absolu.

On le savait déjà, 2005 se classe au quatrième rang des saisons les plus destructrices depuis 1922 avec, en date d'hier, 393 437 hectares de forêt brûlés, près de 4000 km<sup>2</sup>, soit

l'équivalent de 10 fois l'île de Montréal. Ou encore la distance Québec-Montréal ravagée sur 15 km de large.

Ce qu'on ne connaissait pas, ce sont les sommes déboursées par la Société de protection des forêts con-

tre le feu (SOPFEU) pour combattre ces incendies.

« Nous avons commencé la saison avec un budget de 48 millions, uniquement pour le financement des avions-citernes et autres dépenses d'entretien, d'immobilisation et de

personnel. À ce budget récurrent, nous devons ajouter des sommes additionnelles chaque fois que nous luttons contre un incendie, ce que nous appelons des frais de suppression, explique Gérard Lacasse, porte-parole de la SOPFEU. Au cours des 10 dernières années, ces frais s'élevaient en moyenne à 17 millions. Cette année, la facture atteint 60 millions et devrait grimper encore d'ici la fin de la saison. » Le précédent record était de 42 millions en 1995.

## Martin promet de lutter contre le terrorisme

JIM BROWN  
PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le premier ministre Paul Martin promet d'être aux côtés des États-Unis dans la défense de la liberté et dans la lutte contre le terrorisme, quatre ans après les attentats du 11 septembre sur New York et Washington.

Cette déclaration, lors d'une cérémonie marquant le quatrième anniversaire des attentats, a été bien reçue par David Wilkins, l'ambassadeur américain au Canada, qui a offert ses remerciements non seulement pour ces bons mots, mais aussi pour les soldats envoyés par le Canada en Afghanistan.

Aucun des deux hommes, lors de discours séparés prononcés devant environ 200 personnalités, à l'ambassade des États-Unis, n'a évoqué le fait que le gouvernement libéral avait choisi de ne pas se joindre à l'invasion de l'Irak — une décision qui a refroidi les relations entre le président américain George W. Bush et le prédécesseur de M. Martin, Jean Chrétien.

M. Martin a évité cet épisode alors qu'il rendait un vibrant hommage aux victimes des détournements d'avion et des attentats du 11 septembre 2001, à New York, en Pennsylvanie et à Washington.

« Plus que tout, nous nous souviendrons à jamais que le 11 septembre a été une tragédie humaine », a-t-il dit.

Il a souligné l'amitié éternelle entre les Canadiens et les Américains et il a célébré leur engagement commun envers la liberté.

« Les événements de ce matin-là ont changé le point de vue de l'Amérique du Nord à jamais, a dit M. Martin. Ils ont donné une nouvelle dimension à la bataille contre le terrorisme, une bataille que nous allons mener sans relâche. »

Le premier ministre a noté que « l'amitié se mesurait dans les moments difficiles, dans des circonstances tragiques et au moment où il faut répondre de manière urgente aux besoins. Maintenant, comme ce fut le cas alors, nous sommes ensemble, (...) nous sommes côte à côte, conscients qu'une vigilance éternelle est le prix de la liberté ».

M. Wilkins a rappelé le rôle du Canada dans la coalition menée par les Américains en Afghanistan, qui a renversé le régime afghan protégeant le chef d'Al-Qaeda, Oussama ben Laden.

« En Afghanistan, le Canada nous a aidés à battre les talibans, soustrayant une population entière à la terreur et l'ouvrant à la démocratie, a dit l'ambassadeur. Vous étiez avec nous, vous êtes avec nous maintenant. Ensemble, nous changeons le cours de l'histoire. »

Comme M. Martin, M. Wilkins n'a fait aucune allusion au refus du gouvernement canadien de se joindre à la guerre qui a suivi pour renverser Saddam Hussein.

Lors d'un bref échange avec des journalistes, il a toutefois déclaré : « Nous aurions aimé que le Canada nous soutienne (en Irak), tout comme nous aurions aimé le soutien de plusieurs pays. »

Il a rapidement changé de sujet pour parler de l'Afghanistan, rappelant que « nous apprécions l'engagement du Canada dans cette région du monde ».

### EN BREF

## Typhon *Khanun* : 800 000 évacués en Chine

Le typhon Khanun a forcé l'évacuation de plus de 800 000 personnes après avoir frappé la côte est de la Chine, et interrompu les vols à l'aéroport de Shangai, mais aucune victime n'est déplorée pour l'instant, a annoncé hier le gouvernement.

Associated Press

## LE PARC OLYMPIQUE

MONTRÉAL POSSÉDAIT, À L'ÉPOQUE, LE MÉTRO LE PLUS MODERNE AU MONDE ET VOULAIT MARQUER LES PROCHAINS JEUX OLYMPIQUES PAR UN STADE QUI PASSERAIT LUI AUSSI À L'HISTOIRE. CE FUT LE CAS ! MAIS PAS NÉCESSAIREMENT POUR LES BONNES RAISONS. D'ABORD ÉVALUÉ À 112 MILLIONS \$, LA CONSTRUCTION EN COÛTERA FINALEMENT DIX FOIS PLUS. MALGRÉ TOUT, JAMAIS UN CHANTIER N'AURA ÉTÉ LE LIEU DE TANT DE DÉMONSTRATIONS DE SAVOIR-FAIRE ET DE PROUESSES TECHNOLOGIQUES.



Voyez les grands travaux qui ont fait entrer le Québec dans la modernité.

## CHANTIERS CE SOIR 19 h

# HiSToRiA

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE

## SUITE DE LA UNE

# Non à la charia

## CHARIA

suite de la page A1

« J'en suis venu à la conclusion que le débat a assez duré, a-t-il dit. Il n'y aura pas de charia en Ontario. Il n'y aura pas d'arbitrage religieux en Ontario. Il y aura une loi pour tous les Ontariens. »

M. McGuinty a ajouté que l'arbitrage religieux menace « notre terrain commun », et promis que

son gouvernement libéral déposerait un projet de loi « aussitôt que possible » pour l'interdire en Ontario.

« Les Ontariens auront toujours le droit de solliciter l'avis de toute personne en matière de droit familial, y compris un avis religieux. Mais l'arbitrage religieux ne tranchera plus de questions de droit familial. »

En décembre dernier, Marion Boyd, ex-procureure générale de

l'Ontario et députée néo-démocrate, a déclenché un véritable tollé lorsqu'elle a recommandé de modifier la Loi provinciale sur l'arbitrage pour autoriser et encadrer l'arbitrage en vertu de la charia, de la même façon que la province permet l'arbitrage aux chrétiens et aux juifs.

Homa Arjomand, militante féministe qui a organisé une série de manifestations au Canada ainsi qu'en Europe, jeudi der-

nier, pour convaincre M. McGuinty de renoncer à cette idée, exultait lorsqu'elle a appris la nouvelle hier. « Notre voix a été entendue », s'est-elle réjouie, remerciant le gouvernement pour sa décision. « C'est la meilleure nouvelle que j'aie entendue depuis les cinq dernières années. »

Cependant, même s'ils avaient réclamé la fin de tous les arbitrages religieux, les néo-démocrates ontariens ne sont pas satisfaits de la façon dont M. McGuinty s'est occupé de ce débat. « En ne faisant rien et en se cachant la tête dans le sable, M. McGuinty a laissé en fait le débat dégénérer », a déploré le critique du parti pour les questions de justice, Peter Kormos.

Le leader de l'opposition, John Tory, s'est dit d'accord avec la position néo-démocrate, affirmant que le gouvernement avait échoué au test du leadership en laissant un enjeu aussi complexe se transformer en débat acrimonieux et en y mettant mystérieusement fin par un beau dimanche après-midi.

À l'heure actuelle, la Loi sur l'arbitrage permet la résolution de litiges civils et matrimoniaux — divorce, garde d'enfants, héritage — par un arbitre indépendant si les deux parties l'acceptent. Catholiques, mennonites, juifs, autochtones et membres des Témoins de Jéhovah ont eu recours à cette loi pour régler des conflits familiaux sans aller devant les tribunaux civils.

Mais les opposants à l'arbitrage en fonction de la loi islamique, qui incluent des groupes de femmes musulmanes, font valoir que cette réforme conférerait de la légitimité à la charia, laquelle, selon eux, est profondément inéquitable envers les femmes.

Le premier ministre McGuinty a dit que le débat autour de la charia a permis à son gouvernement de « prendre un peu de recul ». Il a ainsi pu constater que la décision initiale d'autoriser l'arbitrage religieux en Ontario n'était pas conforme au voeu de ses concitoyens de bâtir sur la base de valeurs communes avec une loi pour tous les Ontariens. Il a indiqué que sa femme n'avait pas abordé la question

de la charia avec lui, mais il a souligné que les 17 femmes membres du caucus libéral l'avaient pressé d'écarter l'idée.

Quelques heures à peine avant l'annonce de M. McGuinty, un groupe comprenant notamment les auteures Margaret Atwood et June Callwood, la femme de l'ex-premier ministre Joe Clark, Maureen McTeer, l'ancienne ministre conservatrice Flora MacDonald ainsi que la militante Maude Barlow avait aussi dénoncé le projet de tribunaux de la charia, dans une lettre adressée au premier ministre au nom de la coalition contre l'arbitrage religieux en Ontario.

Jeudi, des manifestations sont déroulées au Canada et dans plusieurs pays européens pour exhorter le premier ministre ontarien à laisser tomber le projet de tribunal islamique.

Des manifestants en colère à l'extérieur de Queen's Park avaient comparé le premier ministre ontarien aux anciens leaders talibans en Afghanistan, pour avoir seulement envisagé l'idée de la charia. Des orateurs avaient qualifié M. McGuinty de naïf pour avoir assuré que les droits des femmes ne seraient pas menacés si l'Ontario autorisait des tribunaux de la charia.

À Montréal, une centaine de personnes ont protesté sous la pluie contre le recours à la charia en Ontario.

Il n'a pas été possible, hier soir, d'obtenir la réaction du Congrès musulman canadien, qui appuyait l'application de la charia en vertu de la Loi sur l'arbitrage.

### Réaction du Congrès juif

Un représentant de la communauté juive de l'Ontario a exprimé sa déception, hier soir. « Nous sommes en état de choc », a déclaré Joel Richler, de la section ontarienne du Congrès juif du Canada. « À tout le moins, nous aurions cru que le gouvernement nous aurait consulté » avant de décréter la fin de l'arbitrage religieux.

Il n'était pas possible, hier soir, d'obtenir la réaction du Congrès musulman canadien, qui appuyait la réglementation de la charia en vertu de la Loi sur l'arbitrage.

## La mode est aux orthèses.



Vous sacrifiez vos goûts pour votre confort ? Pouliot, le spécialiste des pieds depuis plus de 30 ans, peut vous aider. Dernières tendances, importations exclusives... ses maîtres-chaussiers vous offrent la plus belle et la plus vaste sélection de chaussures pour orthèses sur le marché. Faites-vous du bien, venez chez Pouliot aujourd'hui.

Québec • Rimouski • Gatineau

Montréal : 4596, boulevard St-Laurent • 514 848.0100 • 1 877 967.0100

**POULIOT**  
LABORATOIRE D'ORTHÈSES DU PIED

3343430A

# Montréal & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

Ceci n'est pas une vue imprenable sur la ville

C'est une vision saisissante des affaires.

Innovation, exportation, gestion, fabrication, construction... D'ici, on peut voir toute la richesse et le potentiel d'affaires de la métropole. Ici, nous permettons aux entreprises d'en saisir toutes les possibilités.

**Desjardins**  
Centres financiers aux entreprises

Conjuguer avoirs et êtres

### Centre financier aux entreprises Desjardins Sud-Ouest de Montréal

1360, boul. René-Lévesque O.  
Montréal  
(514) 380-8273  
2140, rue Dollard  
Lasalle  
(514) 380-8040

### Centre financier aux entreprises Desjardins du Nord-Ouest de l'île de Montréal

3500, boul. de la Côte-Vertu  
Saint-Laurent  
(514) 748-2999  
455, avenue Saint-Charles  
Vaudreuil-Dorion  
(450) 455-2688  
12, rue Saint-Jean-Baptiste  
Saint-Polycarpe  
(450) 377-4266

### Centre financier aux entreprises Secteur de l'Est de l'île de Montréal

7450, boul. les Galeries d'Anjou  
Montréal  
(514) 253-7227

### Centre financier aux entreprises Desjardins Montréal-Centre

4056, rue Molson  
Montréal  
(514) 522-3362

### Centre financier aux entreprises Desjardins des Caisses de Groupes

7755, boul. Louis-H.-Lafontaine  
Montréal  
(514) 355-5656

UNE BONNE HABITUDE:

le 4 à 7



**17 H LE TÉLÉJOURNAL /  
MONTRÉAL**

AVEC PASCALE NADEAU  
DU LUNDI AU VENDREDI



**16 H LA FOSSE AUX LIONNES**

AVEC JOHANE DESPINS, RENÉE-CLAUDE BRAZEAU  
ET ANNE-MARIE WITHENSHAW  
DU LUNDI AU VENDREDI



**18 H VÉRO**

DU LUNDI AU JEUDI



RADIO-CANADA  
VOUS ALLEZ VOIR.

[WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION](http://WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION)

## SUITE DE LA UNE

# Douloureux souvenirs d'un certain 11 septembre 2001

**SEPTEMBRE**  
suite de la page A1

L'événement a débuté par une minute de silence à 8 h 46, heure à laquelle le premier avion s'est encastré dans l'une des tours du World Trade Center en septembre 2001. Frères et soeurs des victimes ont ensuite pu publiquement le nom de chacun des êtres chers tués dans l'effondrement des tours jumelles.

Durant les quatre heures qu'a duré la cérémonie, les souvenirs des victimes ont été évoqués

avec émotion, souvent dans les larmes. L'Irak a aussi brièvement fait surface à New York lorsqu'une dame a profité de sa tribune pour sommer le président de ramener les troupes « à la maison ».

À la Maison-Blanche, une minute de silence a aussi été respectée par George W. Bush et son vice-président, Dick Cheney. Les deux hommes étaient accompagnés de leurs épouses et se sont recueillis à l'extérieur de la résidence présidentielle.

Bush avait un peu plus tôt participé à une cérémonie religieu-

se pour l'occasion. Le président, dont la popularité est au plus bas, a terminé sa journée dans la région dévastée du golfe du Mexique. Il la visitera de nouveau aujourd'hui.

Quelque 1000 personnes ont aussi commémoré le 11 septembre en Pennsylvanie, à proximité du village de Shanksville, là où s'est écrasé le quatrième avion détourné par Al-Qaeda, vraisemblablement destiné à frapper Washington.

#### Vulnérables et secoués

Preuve que le souvenir des at-

taques est resté vivace quatre ans plus tard, la maison de sondage Zogby vient de révéler que sept Américains sur 10 (69 %) pensent encore au 11 septembre au moins une fois par semaine.

La firme a aussi découvert que 87 % des personnes interrogées estiment que les attaques terroristes ont été l'événement le plus important dans leur vie. Et 76 % se disent toujours « affectés émotionnellement » par ce qui s'est passé.

« Peu importe le revenu, l'éthnie, le sexe ou le lieu de résidence, il y a un consensus selon

lequel le 11 septembre a été un événement historique important dont la plupart des gens ne se sont pas encore remis », a commenté le sondeur John Zogby.

Et cette année, les Américains ont une raison supplémentaire d'être en deuil et de se sentir vulnérables : le pays demeure secoué par l'impact catastrophique de l'ouragan *Katrina*. Même le maire de New York a hier offert ses condoléances, de Ground Zero, aux « Américains souffrant des suites de *Katrina* ».

La veille, Bush avait pour sa part dressé un parallèle entre le 11 septembre et *Katrina* lors de son allocution radiophonique hebdomadaire. « Aujourd'hui, l'Amérique fait face à un nouveau désastre qui a causé destruction et perte de vies, avait-il dit. Cela nous rappelle encore une fois que, dans l'adversité, on retrouve le meilleur de l'esprit américain. »

« Parfois, un complexe de supériorité peut être justifié. »

Avec les appels locaux entrants illimités, notre forfait Extrême a de quoi avoir un gros ego.

**35\$**  
par mois



#### Le forfait Tout-en-un Extrême :

- Appels locaux entrants illimités
- 1000 minutes d'appels locaux les soirs et week-ends
- 100 minutes d'interurbain partout au Canada
- 100 minutes d'appels locaux les jours de semaine
- Soirée à partir de 20h

OBTENEZ EN PRIME: 6 MOIS D'APPELS LOCAUX ILLIMITÉS<sup>(1)</sup>



Et bien simple.<sup>MC</sup>

bell.ca/mobilite

Magasins Espace Bell et Bell Mobilité participants



<b>ANJOU</b> Les Galeries d'Anjou (514) 353-0257	<b>MONTRÉAL-NORD</b> Place Bourassa (514) 322-3202
<b>BELOEIL</b> Mail Montenach (450) 446-7176	<b>MONT-TREMBLANT</b> 517, rue de St-Jovite (819) 681-0404
<b>BROSSARD</b> Mail Champlain (450) 465-8759	<b>POINTE-AUX-TREMBLES</b> 12530, rue Sherbrooke E. (514) 645-4455
<b>CHÂTEAUGUAY</b> Centre régional Châteauguay (450) 691-7665	<b>POINTE-CLAIRE</b> Fairview Pointe-Claire (514) 630-4992
<b>COATICOOK</b> 18, rue du Manège Place J.R. Lefebvre (819) 849-9997	<b>REPENTIGNY</b> 309, rue Notre-Dame (450) 585-4455
<b>COWANSVILLE</b> Domaine du Parc (450) 263-4444	<b>LES GALERIES RIVE-NORD</b> (450) 657-4455
<b>DELSON</b> 5, route 132 (450) 635-9999	<b>ROSEMÈRE</b> 232, boul. Curé-Labelle (450) 979-3838
<b>DOLLARD-DES-ORMEAUX</b> 3352, boul. des Sources (514) 684-6846	<b>PLACE ROSEMÈRE</b> (450) 435-0024
<b>DORION-VAUDREUIL</b> 84, boul. Harwood (450) 424-1416	<b>SALABERRY-DE-VALLEYFIELD</b> Centre commercial Valleyfield (450) 377-1256
<b>DORVAL</b> Les Jardins Dorval (514) 631-1222	<b>SHAWINIGAN</b> 1 Plaza de la Mauricie (819) 539-8691
<b>DRUMMONDVILLE</b> 2265, boul. St-Joseph (819) 478-5178	<b>SHERBROOKE</b> 2700, rue King O. (819) 823-9994
<b>Promenades Drummondville</b> (819) 474-4433	<b>Carrefour de l'Estrie</b> (819) 565-1605
<b>GATINEAU</b> Promenades de l'Outaouais (819) 246-2355	<b>SOREL</b> Les Promenades de Sorel (450) 742-6789
<b>GRANBY</b> Galeries de Granby (450) 777-4058	<b>ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE</b> Les Promenades St-Bruno (450) 441-1535
<b>HULL</b> Galeries de Hull (819) 771-2716	<b>STE-AGATHE-DES-MONTS</b> 80A, boul. Morin (819) 321-0265
<b>JOLIETTE</b> Les Galeries Joliette (450) 755-5533	<b>ST-EUSTACHE</b> Place St-Eustache (450) 623-8500
<b>LASALLE</b> 7565, boul. Newman (514) 368-8000	<b>ST-HUBERT</b> 5190, boul. Cousineau (450) 676-9919
<b>LAVAL</b> 1655, boul. St-Martin O. (450) 680-1010	<b>3879, boul. Taschereau</b> (450) 926-2020
<b>Carrefour Laval</b> (450) 681-3344	<b>ST-HYACINTHE</b> Galeries St-Hyacinthe (450) 778-1749
<b>Carrefour Laval (kiosque)</b> (450) 978-7133	<b>ST-JEAN-SUR-RICHELIEU</b> 391, boul. Séminaire Nord (450) 348-5210
<b>Centre Laval</b> (450) 680-2355	<b>Carrefour Richelieu</b> (450) 349-4400
<b>LONGUEUIL</b> Place Longueuil (450) 679-4558	<b>ST-JÉRÔME</b> Le Carrefour du Nord (450) 431-3926
<b>MONTREAL</b> 9280, boul. de l'Acadie (514) 385-0770	<b>ST-LAURENT</b> La Place Vertu (514) 335-2355
<b>5187, avenue Papineau</b> (angle Laurier) (514) 526-2020	<b>ST-LEONARD</b> 6050, boul. Métropolitain E. (514) 257-9292
<b>892, rue Ste-Catherine O.</b> (514) 866-6686	<b>Centre Le Boulevard</b> (514) 376-2288
<b>Boul. Décarie</b> (angle Jean-Talon) (514) 739-7777	<b>TERREBONNE</b> Les Galeries Terrebonne (450) 964-7985
<b>Centre Rockland</b> (514) 340-1269	<b>TRACY</b> 604, route Marie-Victorin (450) 746-7777
<b>Complexe Desjardins</b> (514) 282-3388	<b>TROIS-RIVIÈRES</b> 5691, boul. Jean XXIII (819) 376-6849
<b>Place Alexis-Nihon</b> (514) 939-2439	<b>Centre Les Rivières</b> (819) 691-0482
<b>Place Dupuis</b> (514) 844-1313	<b>VICTORIAVILLE</b> 567, boul. des Bois-Francis Sud (819) 357-7777
<b>Place Versailles</b> (514) 353-8847	<b>La Grande Place des Bois-Francis</b> (819) 357-5776
<b>Plaza Côte-des-Neiges</b> (514) 342-5444	
<b>Tour Jean-Talon</b> (Rez-de-chaussée) (514) 270-1155	



<b>AUTEUIL</b> Entreprise Yaco enr. 5330, boul. des Laurentides (450) 628-9366	<b>LAVAL</b> Metro Com Canada 800, boul. Chomedey (120) (450) 687-4000
<b>DORVAL</b> J.D. Mobilité 10925, chemin Côte-de-Liesse (514) 422-0511	<b>LONGUEUIL</b> Cellcom 650, place Trans-Canada (450) 463-7777
<b>GRANBY</b> Bell Mobilité 590, boul. Boivin (450) 378-3618	<b>TRiacom</b> 2771, boul. Jacques-Cartier E. (450) 928-2244
<b>HULL</b> Action Solutions Radio Inc. 73, rue Jean-Proulx (819) 777-0999	<b>MONTREAL</b> ABC Telecom inc. 8900, rue Lajeunesse (514) 389-8900
<b>JOLIETTE</b> Boutique du téléphone 127, boul. St-Charles- Borromée N. (450) 752-5030	<b>Télécentre Québec</b> 6855, rue St-Jacques O. (514) 485-5222
<b>LACHINE</b> CBCI Telecom inc. 2409, 46 <sup>e</sup> Avenue (514) 422-3334	<b>SHERBROOKE</b> Gobeil et Filles 4505, boul. Industriel (819) 563-0406
<b>LAFONTAINE</b> Cosat 2121, boul. Labelle (450) 431-5122	<b>ST-EUSTACHE</b> Communications J.D. 66, rue Dubois (107) (450) 974-7444
	<b>TERREBONNE</b> Her-Comm 1729, chemin Gascon (450) 964-7777

# Retour des barrières sur les sentiers de ski de fond

Le bras de fer continue entre un promoteur immobilier et les municipalités

PHILIPPE MERCURE

Mauvaise nouvelle pour les amateurs de ski de fond des Laurentides: le promoteur immobilier Sylvain Cousineau a réinstallé ses barrières sur les sentiers du parc Dufresne, menaçant de bloquer l'accès aux skieurs pour le troisième hiver consécutif.

Le promoteur a affirmé hier à *La Presse* avoir installé 47 barrières sur un territoire de 14 kilomètres carrés.

« J'ai ouvert mon territoire pour la saison estivale dans le but de démontrer mon ouverture d'esprit, a-t-il dit hier. Maintenant, la Ville m'empêche de gagner ma vie, et j'ai remis mes barricades. »

Sylvain Cousineau possède plus des deux tiers du parc Dufresne, des terrains que convoitent les villes de Val-Morin et Val-David pour en faire un parc régional.

Les deux municipalités ont offert 930 000 \$ à M. Cousineau pour le vaste espace de 300 hectares, une offre que le promoteur a balayé du revers de la main.

« Ça revient à 3 cents le pied carré. Je vends mes terrains entre 86 cents et 1,20 \$ le pied carré », a-t-il fait valoir. Devant son refus, les municipalités ont entrepris des démarches pour exproprier M. Cousineau. Une menace que ne craint pas le promoteur: il comptait s'adresser au tribunal administratif pour fixer le prix du dédommagement et obtenir plus que l'offre des municipalités.



La clôture installée par Sylvain Cousineau, comme sur cette photo prise l'hiver dernier, empêche les skieurs d'accéder au centre Far Hills.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

« J'ai 33 millions de pied carrés. Chaque cent que le tribunal va me donner au-dessus de leur offre de 3 cents le pied carré me rapportera 330 000 \$ », a-t-il expliqué hier.

**Les municipalités suspendent leurs démarches**  
Or, selon M. Cousineau, après

avoir suivi toutes les étapes pour l'exproprier de ses terrains, les municipalités se sont arrêtées dans leur démarche. Elles n'ont pas pris possession des terrains, malgré les délais expirés depuis presque deux mois.

« Ils ne veulent pas aller en cour. Ils savent la vraie valeur de mes terrains », croit M. Cousineau.

Devant « l'inaction des municipalités » et « l'ensemble des méfaits et le vandalisme » faits à sa propriété cet été, M. Cousineau remet donc des barrières sur ses terrains.

Il a été impossible hier de joindre les responsables du dossier aux municipalités de Val-Morin et Val-David.

## Dimanche à la ferme

MALORIE BEAUCHEMIN

Avec sa poule brune sous le bras, Pierre-Paul Ricard a fait la joie des enfants et des plus grands, hier à Longueuil, lors de la journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec. Dans la file d'attente pour entrer au centre d'interprétation de l'œuf, une des nombreuses activités offertes, les jeunes pouvaient toucher et même prendre dans leur bras l'imposante poule pondeuse, pendant que M. Ricard répondait à mille et une questions.

Pourquoi la poule est-elle brune? De quelle couleur sont ses œufs? Combien d'œufs pond-elle par semaine? « Les gens sont très curieux, ils posent beaucoup de questions », explique le producteur d'œufs de consommation, qui participait pour la troisième fois à cet événement qui se veut la rencontre entre deux univers, celui de la ville et celui de la campagne. « En premier, nous avons peur d'aller vers les gens de la ville et on s'est aperçu qu'eux aussi étaient craintifs envers nous », explique M. Ricard. Passionné par son métier, il n'a qu'une seule occasion par année de le faire découvrir au grand public, alors il en profite. « Ça nous permet de prendre contact avec les gens qui consomment nos produits et de les informer des efforts qu'on fait pour obtenir un produit de qualité », souligne le propriétaire d'une ferme de 40 000 poules.

Pour sa troisième année, la journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec a permis à 135 000 personnes de visiter soit la « ferme improvisée » au siège social de l'Union des producteurs agricoles (UPA) à Longueuil, soit l'une des 151 fermes du Québec qui ouvraient leurs portes au public.

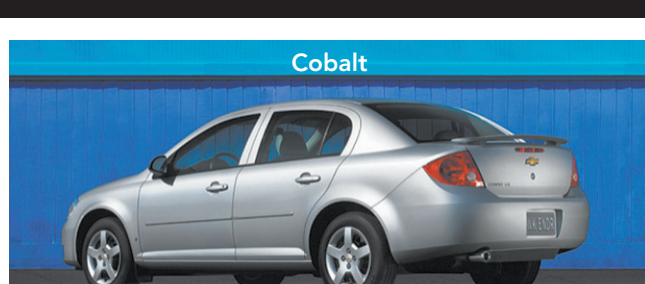
# LA GRANDE LIQUIDATION



## Payez le prix des employés chez vos concessionnaires Chevrolet



Uplander



Cobalt



Optra



Equinox



Malibu



Silverado



Optra familiale



TrailBlazer



Aveo 5

**L'escompte des employés**  
maintenant offert à tous

Sur la plupart des Chevrolet 2005. Jusqu'à épuisement des stocks.

CHEVROLET Choisissez ta route.

gmcanada.com



Vertical text on the right edge of the advertisement, containing legal disclaimers and contact information.

## ACTUALITÉS

## EN BREF

## Services modifiés à la CSDM

En raison de la grève légale de ses employés de soutien et de service de garde, prévue pour le 15 septembre, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) a décidé de modifier ses services. Pour les élèves de la maternelle et du primaire, les écoles seront ouvertes jusqu'à la fin des classes de l'avant-midi. Par la suite, les élèves devront quitter l'école car il n'y aura pas de surveillance de dîner ni de service de garde. De plus, ce jour là, les parents devront conduire eux-mêmes leurs enfants à l'école puisqu'il n'y aura aucun service de transport. Pour les étudiants du secondaire, de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle, les établissements seront ouverts toute la journée et les cours auront lieu normalement. Il n'y aura toutefois pas de transport scolaire ou adapté, ni de services alimentaires. Les élèves, jeunes et adultes, qui voudront dîner à l'école devront apporter leur lunch. Enfin, la Commission scolaire de Montréal maintient les assemblées de parents prévues pour le 15 septembre en soirée. Rappelons que cette grève s'inscrit dans le cadre des moyens de pression entrepris par les employés de l'État depuis la rentrée scolaire, afin de forcer le

gouvernement à régler les conventions collectives.  
Raymond Gervais

## Reprise des négos à Varennes

La direction du Collège Saint-Paul de Varennes et le syndicat des enseignants, en lock-out depuis le 17 juillet, reprendront les négociations cet après-midi afin d'adopter une entente prévoyant le retour au travail. Les 1000 élèves de l'établissement de niveau secondaire n'ont pas eu une seule journée de classe depuis la rentrée. La semaine dernière, la direction a rencontré les parents, dont le mécontentement commence à se faire sentir. « Certains parents ont inscrit leurs enfants ailleurs, mais je ne sais pas combien », a souligné hier le porte-parole du SCFP, Alexandre Boulterice. Le syndicat des enseignants, affilié au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) a indiqué que les professeurs étaient prêts à retourner en classe si les négociations reprenaient. « Nous sommes prêts à reprendre le travail tant que l'employeur nous donne les moyens d'offrir un enseignement de qualité », a affirmé par voie de communiqué la présidente du syndicat, Francine Jetté. Les négociations sur la convention collective, échue depuis 2002, achoppent sur la durée de la semaine de travail des 48 enseignants. Le syndicat espère que la rencontre d'aujourd'hui avec le conciliateur Jean-Pierre Gosselin, « aboutira à quelque chose de sérieux ». Malorie Beauchemin

## ACTIVITÉS CULTURELLES À L'ÉCOLE

## Line Beauchamp dénonce le boycottage des syndiqués

PHILIPPE MERCURE

Fini le théâtre, les musées, les visites d'entreprise. En boycottant les activités culturelles à l'école, les professeurs privent leurs élèves de sorties, mais ils font aussi mal aux artistes, a dénoncé hier la ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp.

« Les effets sont très lourds. On parle d'artistes et de créateurs qui ont déjà des revenus précaires et qui, maintenant, ne peuvent pas travailler », a-t-elle affirmé hier à Montréal lors d'un point de presse. La ministre a aussi dénoncé l'impact négatif du boycottage sur les enfants eux-mêmes, qui se trouvent privés du contact avec la culture québécoise.

« La fréquentation d'activités culturelles et la sensibilisation aux arts et à la culture sont de fabuleux outils d'éveil de l'esprit et d'ouverture sur le monde », a-t-elle rappelé.

Selon M<sup>me</sup> Beauchamp, le fait que les syndicats anglophones aient maintenu les sorties culturelles de leurs élèves montre que la mesure n'est pas nécessaire. « Je ne comprends pas qu'un groupe de syndi-

« Je ne comprends pas qu'un groupe de syndiqués choisisse un moyen de pression qui nuit à d'autres travailleurs », dit la ministre de la Culture.

qués choisisse un moyen de pression qui nuit à d'autres travailleurs. Pour moi, il n'est pas normal qu'il n'y ait pas cette solidarité entre



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

« La fréquentation d'activités culturelles et la sensibilisation aux arts et à la culture sont de fabuleux outils d'éveil de l'esprit et d'ouverture sur le monde », a rappelé la ministre Line Beauchamp.

Québécois, entre autres francophones », a-t-elle ajouté.

En 1999-2000, le gouvernement avait accordé 800 000 \$ aux institutions culturelles pour compenser l'argent perdu lors d'un boycottage

Mais je suis surtout là pour dire que je souhaite que les enseignants renoncent à ce boycottage. »

La présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement, Johanne Fortier, s'est défendue hier en affirmant que ces moyens de pression surviennent après 10 mois de négociation. « Les activités scolaires sont importantes, mais c'est une façon de faire monter la pression d'un cran sans recourir à la grève », a-t-elle affirmé à la Presse Canadienne.

Des artistes ont aussi manifesté la semaine dernière pour dénoncer les conséquences du boycottage.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

**ACURA Plus**  
**BLAINVILLE**

**ACURA TSX 2005**

À PARTIR DE **328\$\***

PAR MOIS EN LOCATION SUR 48 MOIS  
COMPTANT DE 6650\$

**2,9%††**

À L'ACHAT OU EN LOCATION

INCLUANT:  
• Moteur VTEC, 200 chevaux  
• Climatiseur sans CFC  
• Radio, 6 CD, 6 haut-parleurs  
• Jantes en alliage de 17 po  
• Freins ABS • Groupe électrique  
• Intérieur en cuir  
• Et tellement plus..

« UN DES MEILLEURS ACHATS DANS LA CATÉGORIE DES VOITURES DE PLUS DE 30 000\$ »

— LE MONDE DE L'AUTO, RÉPERTOIRE 2005

255, DE LA SEIGNEURIE  
www.acuraplus.com  
(450) 435-4455  
(514) 875-6677

ACURA

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans  
**LA PRESSE**

BRANLE-BAS DE COMBAT !

LES SPORTS

Tous les jours dans  
**LA PRESSE**

**Résultats**  
TVA, le réseau des tirages

LOTTO 649	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
06 08 26 33 35 42	2005-09-10	6/6: 1 5/6+: 8 5/6: 148 4/6: 7 759 3/6: 144 911 2/6+: 88 312	8 494 138,00 \$ 43 634,70 \$ 1 948,40 \$ 70,40 \$ 10,00 \$ 5,00 \$
Complémentaire: 41			Ventes totales: 16 939 548 \$ Prochain gros lot (appr.): 4 000 000 \$

Quebec 49	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
01 13 19 29 31 35	2005-09-10	6/6: 0 5/6+: 1 5/6: 19 4/6: 1 144 3/6: 19 748	1 000 000,00 \$ 50 000,00 \$ 500,00 \$ 50,00 \$ 5,00 \$
Complémentaire: 21			Ventes totales: 508 035,00 \$

Extra	Tirage du	NUMÉRO
	2005-09-10	842673
	2005-09-11	124422
	2005-09-11	803 1558

Extra	Tirage du	NUMÉRO
	2005-09-11	803 1558

Extra	Tirage du	NUMÉRO
	2005-09-11	803 1558

**NOUVELLE LOTERIE**  
TIRAGE CE JEUDI

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

ÉLÈVES ATTEINTS DE DYSLEXIE  
Recours collectif possible

RAYMOND GERVAIS

La Cour supérieure vient d'autoriser les parents d'un enfant dyslexique à tenter un recours collectif contre le ministère de l'Éducation et neuf commissions scolaires du Québec.

Ce jugement s'inscrit dans la foulée de décisions rendues ailleurs au Canada, notamment en Colombie-Britannique, en faveur des parents d'enfants autistes. La Cour avait alors décidé que l'omission par la province de financer le traitement de l'autisme contrevient à la Charte canadienne des droits et libertés. D'autres tribunaux avaient donné le droit aux parents d'enfants souffrant de maladies particulières ou de déficiences physiques de poursuivre les provinces qui ne donnent pas les services requis pour que les enfants puissent fréquenter l'école.

Dans leur demande, les requérants ont fait état du sort réservé à leur fils durant toute sa scolarité, de la maternelle au secondaire. Les parents réclament réparation en vertu de l'article 24.1 de la Charte canadienne des droits et libertés, soit

une ordonnance de dépistage, une ordonnance de fournir des moyens d'apprentissage et des mesures d'accommodement particulières, ainsi que des dommages compensatoires et exemplaires.

La juge Jeannine M. Rousseau, de la Cour supérieure, autorise donc les parents d'enfants inscrits en maternelle ou en première année à tenter un recours collectif pour forcer les commissions scolaires à fournir les moyens d'apprentissage adaptés aux personnes atteintes de dyslexie. Cela afin de leur permettre d'intégrer le plus rapidement possible les classes ou groupes scolaires comme le prévoit la Loi sur l'instruction publique.

Le recours collectif vise, outre le ministère de l'Éducation, les commissions scolaires des Grandes-Seigneuries, de Montréal, de la Pointe-de-l'Île, English Montreal, Lester-B.-Pearson, Marguerite-Bourgeoys, Marie-Victorin, des Patriotes, de La-Val. Les personnes croyant avoir droit à ce recours peuvent obtenir plus d'information sur le site: www.adamsgareau.com

Adieu  
monotonie

Tous les matins à 10 h,  
Sophie Durocher vous offre les plus belles chansons  
des 40 dernières années.

Réalisation: Yves Bergeron

ESPACE  
**MUSIQUE**  
100,7 FM

www.radio-canada.ca/radio

# 120 caractéristiques vraiment pas banales. La nouvelle Passat, une véritable expression du génie allemand.



À partir de  
**29 950\$\***

Le moteur turbo de 200 chevaux ne vous étonnera peut-être pas. Même chose pour le système de nettoyage automatique des disques de frein, la boîte à gants climatisée et les nombreux éléments de sécurité. Après tout, c'est une Volkswagen. Mais vous serez renversé par toutes les caractéristiques vraiment pas banales : démarreur sans clé, dispositif antirecul, ordinateur de bord multifonctions... La liste n'en finit plus, elle en cumule 120. Passez chez votre concessionnaire Volkswagen et attendez-vous à tout du génie allemand dont regorge la nouvelle Passat 2006.

[nouvellePassat.ca](http://nouvellePassat.ca)

Êtes-vous fait  
pour Volkswagen?®



1 888 ROULE VW | [vw.ca](http://vw.ca)

# La malédiction de Fabius



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — C'est l'histoire d'un Pierre Elliott Trudeau, prince charmant du camp fédéraliste qui, après avoir été triomphalement porté au pouvoir, aurait glissé sur une peau de banane 18 mois plus tard et n'aurait jamais réussi par la suite à reprendre pied. Ou d'un Tony Blair qui aurait explosé en plein vol deux ans après sa première élection.

Le socialiste Laurent Fabius était lui aussi l'un de ces surdoués de la politique lorsqu'il est devenu pre-

de l'Humanité, le grand rassemblement communiste de la rentrée qui a survécu à l'effondrement du PCF.

Dans les années 80, une voie royale s'ouvrait devant Fabius. Puis il a connu une descente aux enfers au début des années 90 avec le scandale du sang contaminé, qu'on lui reprochait de manière abusive.

Pour cette raison, il a été écarté de la présidentielle de 1995, puis de celle de 2002. À la suite du naufrage de Jospin, Fabius estime que son heure est venue pour 2007 en tant que candidat modéré du PS. Mais son impopularité au sein de son propre camp lui barre la route : il sait depuis deux ans qu'il n'aura sans doute jamais l'investiture du parti, à moins de se livrer à une véritable attaque à main armée.

C'est ce qu'il fait à six mois du référendum sur l'Europe. Tous les

hétéroclite — gauche du PS, survivants communistes, trotskistes, altermondialistes — dont les membres n'ont en commun que le refus du libéralisme, de l'économie de marché et de l'ouverture des frontières. Exactement aux antipodes de ce que représentait jusque-là le Tony Blair français. Mais pour prendre le contrôle du PS, il est toujours de bonne guerre de se positionner le plus à gauche possible. Y compris en copinant avec l'extrême gauche.

Dans les derniers jours de la campagne référendaire, on l'a donc vu bras dessus bras dessous avec le chantre paysan de l'altermondialisme, José Bové. Fabius en complet-veston ou presque, Bové avec sa pipe et sa chemise à carreaux. Un peu comme si, dans les années 70, par un étrange retournement du sort, on avait retrouvé Trudeau aux côtés de Michel Chartrand dans des assemblées de quartier.

En se retrouvant samedi à la Fête de l'Humanité, côtoyant de nouveau José Bové, ou le jeune « facteur » trotskiste Alain Besancenot, Fabius bouclait la boucle, mais presque de manière caricaturale. Après tout, c'est lui qui, en arrivant à Matignon en 1984, avait congédié les ministres communistes. Et de croire que, soudain, l'homme du socialisme « moderne » se serait converti à l'antilibéralisme, à l'écologie radicale ou aux thèses du mouvement Attac semble totalement dépourvu de sens.

Mais, pour des raisons de stratégie, les divers leaders de l'extrême gauche se comportent comme s'il était un rallié sincère



Laurent Fabius en 2001, lorsqu'il occupait le poste de ministre de l'Économie dans le gouvernement socialiste.

alors que, chez les dirigeants du PS et dans le monde politique, rigoureusement personne n'y croit. Fabius candidat « commun » de la gauche du PS, du PC et de l'extrême gauche en 2007 ? La perspective est surréaliste, mais les contorsions dont

est capable la politique française sont parfois surprenantes. En tout cas, elles expliquent en partie que le distingué Fabius ait reçu un oeuf en pleine figure lors de sa visite au « peuple de gauche ». Le chemin d'ici à la présidentielle sera dur.

Laurent Fabius croit que son heure est venue pour la présidentielle de 2007. Mais son impopularité au sein de son propre camp lui barre la route.

mier ministre de François Mitterrand en 1984, à l'âge de 38 ans. Programmé pour devenir président de la République. Mais cela fait également une quinzaine d'années qu'il traîne avec lui une sorte de malédiction. Pendant 15 ans, on l'a accusé d'être un suppôt du libéralisme, de vouloir entraîner le PS à droite. Aujourd'hui qu'il tente de reprendre la tête de la gauche, le voilà qui se fait insulter, bousculer et bombarder d'oeufs lorsqu'il se pointe, samedi après-midi, à la Fête

leaders et les présidentiables du parti sont pour le Oui. Laurent Fabius va donc basculer du côté du Non, misant sur le fait que, au-delà de toute rationalité, l'électorat français — et socialiste — sera majoritairement pour le Non au référendum du 29 juin. Le calcul est bon.

Comme le camp du Non, peuplé de marginaux, de mécontents et d'extrémistes, n'a pas l'ombre d'un leader, c'est Laurent Fabius, tout naturellement, qui devient le champion des « nonistes ». Une coalition



Puisqu'il faut se lever  
**Paul Arcand**

de 5h30 à 10h

**98,5 fm**  
Le FM parlé de Montréal



Le journal du midi  
**Gilles Proulx**

de midi à 14h



Montréal Barrette  
**Michel Barrette**

de 15h30 à 18h

# L'essence est donnée.

En location et à l'achat  
Carte-cadeau de  
**500\$**  
d'essence<sup>†</sup>

Pour un temps  
limité

Berline ou Coupé  
Civic DX 2005

À l'achat

À partir de

**16 200\$\***

Taux de financement à partir de

**1,9%**  
Jusqu'à  
60 mois



Berline Civic Si  
illustrée

En location et à l'achat  
Carte-cadeau de  
**1 350\$**  
d'essence<sup>†</sup>

Berline Accord  
DX 2005

À l'achat

À partir de

**24 300\$\***

Taux de financement à partir de

**2,9%**



Berline Accord EX-L  
illustrée



OUI, ON A FAIT  
LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

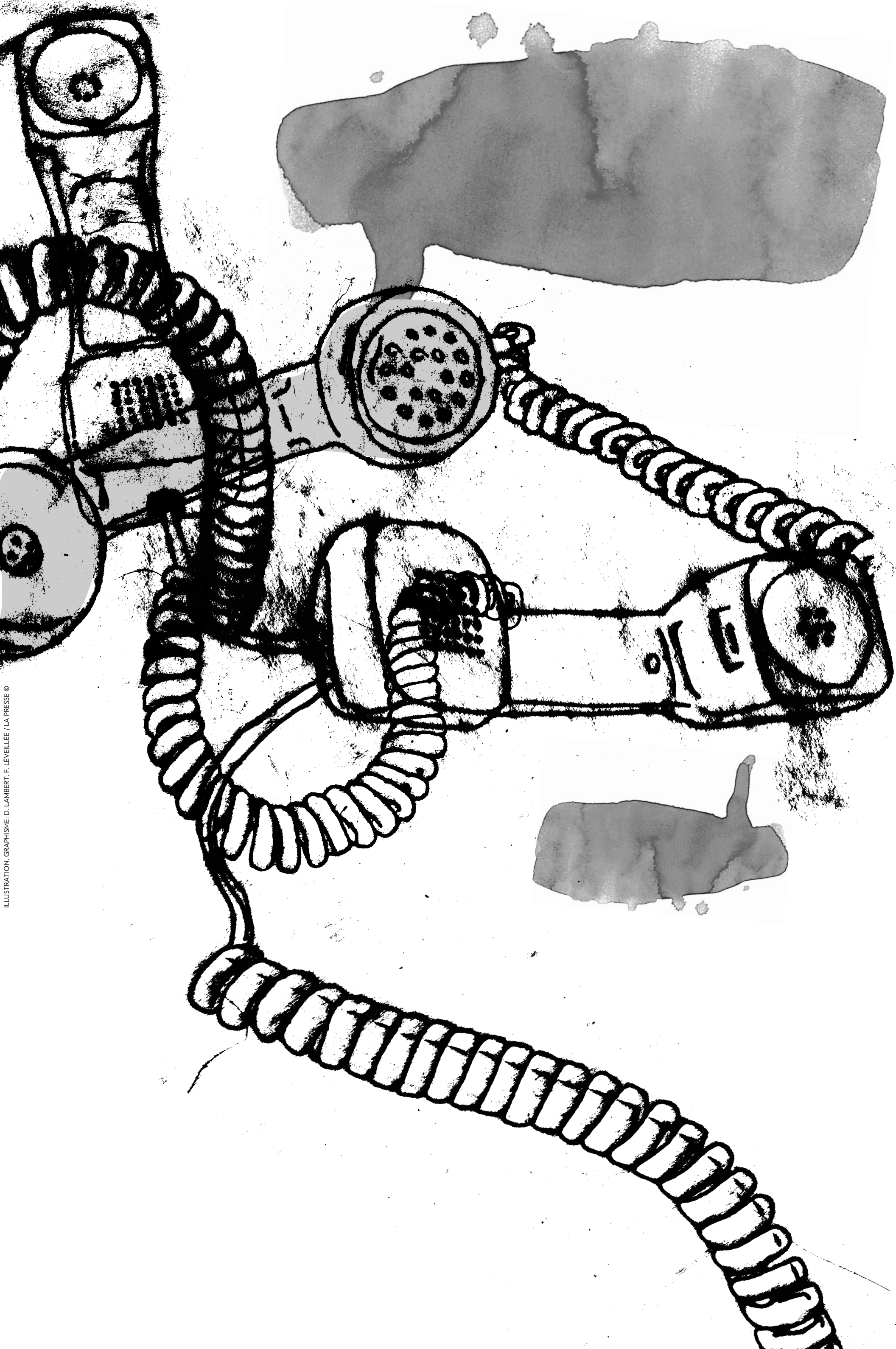
**HONDA**

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE [www.honda.ca](http://www.honda.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

\*Les offres d'achat sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. PDSF sur les véhicules neufs 2005 mentionnés ci-après. Berline ou Coupé Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX et EM2115PX) et Berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E). Transport, préparation, frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photos à titre indicatif. Taux de financement à l'achat à partir de 1,9% pour 60 mois sur la Berline ou Coupé Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX et EM2115PX). Taux de financement à l'achat à partir de 2,9% jusqu'à 48 mois sur la Berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E). \*\*Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750\$ sur certains modèles. †La carte-cadeau d'essence ne peut être jumelée à aucune autre offre. Offre sujette à changement sans préavis par le manufacturier.

SÉRIE / AU BAS DE L'ÉCHELLE / 3> INTRUSION

# « GASTON, »



ILLUSTRATION, GRAPHISME, D. LAMBERT, F. LÉVELLÉE / LA PRESSE ©

SÉRIE / AU BAS DE L'ÉCHELLE

# Y A L' TÉLÉFON... »

« Cet important sondage vous permettra de participer aux grands débats de société... Allô, allô? »

Le boulot d'interviewer est chichement payé et dur pour l'ego, mais, comme le raconte Louise Leduc dans ce troisième volet de notre série sur le travail au bas de l'échelle, ce n'est ni très stressant ni très épuisant.

**LOUISE LEDUC**

Pendant notre pause café, un collègue a lancé à la ronde: « Croyez-vous que c'est légal de harceler les gens comme ça? »

Je travaille pour une firme de sondages depuis quelques jours et aucune de nos questions n'est plus pertinente que celle-là.

Toute la soirée, à l'instar de mes voisins de bureau, j'ai eu au bout du fil des interlocuteurs exaspérés d'être appelés pour la troisième ou quatrième fois en quelques heures. Non, ils ne voulaient pas répondre au sondage à 18h15, ni à 19h09, et encore moins à 21h15.

Chaque fois, nous avons pourtant bel et bien inscrit ces gens dans la catégorie « refus définitif ». En vain. Car à notre insu, quand les inscriptions sont venues à manquer, l'ordinateur nous a recraché les mêmes numéros de téléphone, y compris ceux de nos « refus définitifs ».

Bref, ce soir, nous n'allons nulle part, mais nous restons zen. Tous, sauf Fabrice, notre Africain à l'âme un peu trop sensible. « Ça me fend le cœur quand on me raccroche au nez. Je déteste échouer », dit-il très sérieusement.

Fabrice dit ne pas être interviewer de métier, mais planificateur financier. « Je prends une pause pendant l'hiver parce qu'aller à la rencontre de clients par ce froid de canard, ce n'est pas possible », nous a-t-il raconté l'autre jour avant d'aller fumer sa pipe sur le perron.

Sondeur de métier ou pas, il faut reconnaître que, de nous tous, il est le plus stylé. Pour ne rien rater, je m'assois toujours près de lui. Sa technique? Composer, se présenter, puis... rien. « Bonjour! C'est Fabrice! », dit-il avec chaleur avant de faire une longue pause. Au bout du fil, on imagine facilement l'interlocuteur en plein questionnement. « Fabrice? Je connais un Fabrice, moi? »

Marie a aussi une façon unique de procéder. Invariablement, à la troisième ou quatrième question, elle pousse un grand bâillement très audible dans le combiné. Malgré les avertissements répétés des supérieurs, elle n'arrête pas non plus à vouvoyer les interlocuteurs. Ses résultats sont assez ordinaires.

À la pause, hier, elle y est allée d'une grande révélation: « Vous savez quoi? Je viens d'être gentille avec une dame et, pour

la première fois, ma gentillesse au téléphone était sincère. Elle était vraiment sympathique. »

L'univers du sondage, c'est pour moi le Club Med: après avoir peiné comme serveuse il y a quelques semaines, la vie m'apparaît toute légère en comparaison.

Les firmes de sondage semblent d'ailleurs le repaire de tous ceux qui préfèrent les petits salaires aux emplois manuels ou hyper stressants qui vous remplissent mieux les poches, mais vous laissent complètement épuisés à la fin de la journée. Le télémarketing? Trop de pression. Les emplois manuels? Mauvais pour la colonne vertébrale.

Non que l'emploi de sondeur soit nécessairement « santé ». De la quinzaine de chaises que compte la centrale téléphonique, toutes sont cassées. Si bien que, la nuit venue, avec un dos en compote, le sommeil ne vient pas toujours.

Il faut aussi s'habiller chaudement. Oui, s'habiller chaudement. Parce que quand la grande patronne part pour la journée, elle ferme le chauffage, si bien que nos questions, on les pose avec notre manteau sur le dos et le foulard noué autour du cou.

L'emploi, par définition, est routinier. Pendant quatre ou cinq jours d'affilée, nous répétons les mêmes questions: « Pour quel parti politique voteriez-vous? Avez-vous remarqué cette publicité à la télévision? Êtes-vous un peu favorable, favorable ou très favorable à... »

Quelques réponses surprenantes nous sortent parfois de notre torpeur. « Non, la bonne femme de la maison n'est pas là, elle est enfin morte la semaine passée. » « Oui, tu peux parler à ma maman, mais pas à mon papa, parce qu'il n'y a pas de papa ici. »

Les messages de certains répondent aussi de quoi surprendre. « Bonjour, soyez sage, laissez-moi un message, sinon, je trouverai ça très dommage. Mes hommages. »

C'est quand on demande le nombre de personnes que compte le foyer que la conversation risque le plus de prendre un tournant intimiste. « Vous m'auriez appelé

il y a trois mois, je vous aurais dit que nous étions deux, mais là, mon mari vient de mourir. Une longue maladie. Il a été bien courageux. Heureusement, j'ai mes enfants qui viennent souvent me voir. Ma plus vieille travaille en informatique, celle du milieu est hygiéniste dentaire et le cadet est pilote d'hélicoptère... »

Marie vient justement de tomber sur un de ces coeurs brisés qui, loin d'être embêté par notre appel, est ravi d'avoir quelqu'un à qui parler, fût-il sondeur.

Notre supérieure immédiate, dont l'une des tâches consiste à nous écouter, à notre insu, pour s'assurer que le sondage est mené de façon professionnelle, n'apprécie pas sa grandeur d'âme et son oreille attentive. « T'es ici pour faire des sondages, pas pour jouer les intervenantes sociales! »

Ici, je suis minoritaire. La plupart de mes collègues sont des immigrés plus ou moins récents: quelques Européens fuyant des amours qui ont mal tourné, quatre ou cinq Haïtiennes, dont Henriette, bachelière en administration qui, faute d'être bilingue, n'arrive pas à trouver un travail mieux rémunéré. Quelques Méditerranéens, dont un qui n'en finit plus de finir son doctorat. Des Québécois nés ici, il ne s'en trouve que quatre ou cinq: quelques étudiants, un musicien dans la vingtaine qui attend d'être découvert et une barmaid de métier qui a ses propres indicateurs économiques. « Dans le bar de danseuses où je travaillais, on n'avait pas de salaire fixe, seulement des pourboires. Et les pourboires sont vraiment très maigres ces temps-ci. On dirait que les gens n'ont plus d'argent. »

L'interlocuteur a beau nous dire qu'il a un rendez-vous chez le dentiste (un dimanche, à 19h15?), nous raccrocher au nez, nous crier des obscénités, rien ne nous atteint.

De toute façon, dans la très grande majorité des cas, les gens sont d'une politesse exemplaire, même quand ils déclinent l'offre de répondre « à un important sondage qui vous permettra de participer aux grands débats de société et d'avoir un impact de premier plan sur les décisions politiques et commerciales à venir ».

Oui, j'ai un peu modifié le petit mot de présentation, non sans un certain succès: de tout le groupe, je suis celle qui réussit tous les jours à convaincre le plus grand nombre d'interlocuteurs à être gentils et à me laisser finir le questionnaire.



Entre deux numéros composés en vain, on pique quelques jasettes et on rigole. Sympathiques, les collègues.

La moutarde monte soudainement au nez de notre supérieur du moment, un universitaire qui en est à ses toutes premières expériences de gestion. « Franchement, ce soir, vous me faites tous ch... »

« Répète un peu ça, pour voir? », réplique Jacob, qui, à notre grand étonnement, le prend de façon très personnelle.

Le ton monte et la conversation se terminera dehors. Elle se conclura par le congédiement illico de Jacob. À la pause, on a su que, s'il a si vite explosé, c'est parce que le supérieur immédiat, d'origine méditerranéenne, l'avait déjà mis en colère quelques heures plus tôt en exposant sa théorie sur les Québécois « ces êtres qui n'ont pas de culture ».

À la pause, tous pour un, un pour tous. D'une même voix, Québécois d'origine et d'adoption se portent solidairement à la défense de leur collègue congédié. « C'est vraiment raciste, ce que tu as dit là. »

« Comment ça, raciste?, se défend le superviseur. Les Québécois n'ont effectivement pas de culture, c'est un fait avéré, tout comme on peut dire sans se tromper qu'il y a des dromadaires en Afrique. »

La grande patronne, elle-même Québécoise, n'a pas gobé la comparaison. À la première occasion, Jacob a été réintégré dans ses fonctions.

Mais la question se pose pourtant: les dromadaires d'Afrique sont-ils un peu, moyennement ou très cultivés?

## Le chômeur unilingual

**LOUISE LEDUC**

« Il n'y a pas plus grands promoteurs de l'anglais que les Québécois francophones! »

La déclaration, faite par un collègue d'origine africaine de la firme de sondage, n'a rien d'une boutade. D'ailleurs, autour de la table, personne ne le contredit.

Venus d'Haïti, de l'Algérie ou du Sénégal, ils sont tout ce que cherche le gouvernement québécois: francophones et instruits. Arrivés ici, ils réalisent qu'on a omis de les informer d'un petit détail: pour obtenir un emploi, il faut être bilingue. Voyez les offres dans Emploi Québec. Il ne suffit pas de savoir dire « Good morning » et « here is your change », pour être commis dans une station-service à 7,60\$ l'heure. Non, il faut être bilingue, comme il faut avoir au moins une connaissance de base de l'anglais pour être embauché par la caisse populaire de Mont-Joli ou de Rimouski, aussi bien que par celles de Montréal.

« Exception faite de la manufacture ou de l'usine, il faut presque toujours être bilingue, que ce soit pour des emplois de bureau ou

des postes en informatique », note Miguel Delafonte, responsable de l'accueil au Carrefour de liaison et d'aide multiethnique.

« Le gouvernement du Québec sélectionne massivement des Africains du Nord justement parce qu'ils parlent français, fait observer Stephan Reichhold, directeur de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. On joue à fond la carte du fait français, sans leur dire l'importance de l'anglais ici. »

« Le Québec se préoccupe évidemment beaucoup plus de la francisation des immigrants que de la nécessité pour eux de parler anglais, poursuit M. Reichhold. Des ressources pour leur enseigner l'anglais, ça n'existe pas. »

« Je comprends l'enjeu politique autour du fait français, mais le résultat, c'est que ça rend la vie de l'immigrant plus difficile », relève pour sa part Rachida Azdouz, vice-doyenne de l'éducation permanente à l'Université de Montréal.

Bien que la reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger demeure le principal

obstacle à une insertion rapide dans le milieu du travail, Keder Hyppolite, directeur général du Service d'aide aux néo-Québécois et aux immigrants, signale que, à l'instar des Québécois de souche, « ceux qui ne parlent pas anglais décrocheront un emploi, mais souvent autre que celui auquel ils pourraient aspirer s'ils étaient bilingues ».



La nécessaire maîtrise de l'anglais demeure absolument taboue. Sous le couvert de l'anonymat, des spécialistes des questions de l'immigration disent qu'ils nagent en plein théâtre absurde. En cachette, certains organismes voués à l'intégration des immigrants consacraient quelques heures du cursus à l'enseignement de bribes d'anglais, bien que cela n'entre pas du tout dans leur mandat.

La version officielle au ministère de l'Immigration veut qu'aucun cours d'anglais pour nouveaux arrivants ne soit subventionné, outre quelques rares projets spéciaux bien précis.

SÉRIE / AU BAS DE L'ÉCHELLE

**DEMAIN :**

- 1> Jeter après usage
- 2> La misère à pourboires
- 3> Intrusion
- 4> Au bout du rouleau**
- 5> Par ici la sortie

Vous voulez réagir à notre série? Écrivez-nous à [forum@lapresse.ca](mailto:forum@lapresse.ca)

Les meilleurs courriels (300 mots et moins) seront publiés au cours des prochains jours dans les pages Forum.

## MONDE

## José Bové n'exclut pas d'être candidat à la présidence

Philippe de Villiers, chef du Mouvement pour la France, annonce sa candidature

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Se décrivant comme une « passerelle » entre les différents mouvements du « non » de gauche à la Constitution européenne, José Bové n'a pas exclu d'être candidat à l'élection présidentielle en 2007, à condition qu'il n'y ait pas « d'émiettement » des candidatures à gauche.

Après la victoire du « non » au référendum sur la Constitution euro-

péenne le 29 mai dernier, les Français attendent « que les gens qui ont travaillé ensemble à cette victoire continuent de le faire », a-t-il affirmé lors du Grand Jury RTL-LCI-*Le Figaro*.

« C'est un peu mon rôle aujourd'hui, parmi l'ensemble de ces forces, d'être quelqu'un qui essaie d'être une passerelle pour faire en sorte qu'on puisse créer un front commun », a ajouté José Bové en souhaitant que l'union soit la « plus large possible et qu'il n'y ait pas un

émiettement des candidatures à gauche ».

« J'ai toujours dit qu'il n'était pas question pour moi, si je devais être un jour candidat, d'être un candidat de plus dans un paysage où il y aurait Marie-George Buffet, Olivier Besancenot, un vert », a rappelé l'ancien porte-parole de la Confédération paysanne.

« S'il y a une volonté commune d'aller ensemble dans ce débat, dans cette élection, je suis prêt à prendre la place qui me sera don-

née par le collectif, quelle que soit cette place », a déclaré José Bové.

« Je n'ai pas dit que j'étais un candidat à la candidature », a-t-il souligné, tout en reconnaissant : « C'est vrai que j'ai peut-être un rôle particulier parce que je ne fais partie d'aucun appareil. »

**Villiers candidat**

Par ailleurs, le président du Mouvement pour la France (droite), Philippe de Villiers, a officiellement annoncé hier sa

candidature à l'élection présidentielle de 2007. Défendant un « patriotisme populaire », il a précisé qu'il serait le porte-parole des 15 millions de Français ayant voté « non » au référendum du 29 mai sur la Constitution européenne et a fait part de son intention de « stopper l'islamisation de la France ».

« Pendant tout l'été, chers amis, j'ai observé, j'ai écouté, j'ai réfléchi. J'ai décidé d'être candidat à l'élection présidentielle », a-t-il lancé lors de son discours de clôture de l'université d'été du MPF à Grasse. Les militants ont accueilli cette annonce par des applaudissements.

Philippe de Villiers est député de la Vendée, président du conseil général de ce département et il siège au Parlement européen de Strasbourg. Il a fondé le Mouvement pour la France en 1994 et, l'année suivante, il a recueilli 4,7 % des voix au premier tour de la présidentielle. Il a créé avec Charles Pasqua en 1999 le Rassemblement pour la France (RPF); l'alliance des deux hommes a été éphémère.

Seul son prix ne vous coupera pas le souffle.

449 \$/mois\*  
Location 48 mois  
0 \$ comptant  
dépôt de sécurité

34 999 \$\*\*  
à l'achat  
Taux de financement à l'achat de 2,5 % sur 48 mois

Location 48 mois	MENSUALITÉ*	COMPTANT (ou échange équivalent)
	319 \$	6 031 \$
	379 \$	3 248 \$



La Cadillac CTS 2006 est maintenant disponible chez votre concessionnaire.

Moteur V6 VVT de 2,8 L • Boîte manuelle AISIN 6 vitesses • Sièges avant chauffants • Freins ABS avec fonction d'assistance au freinage d'urgence • Traction asservie à toutes les vitesses à commande électronique • Système antivol

**Privileges Cadillac:** Garantie limitée et programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km, et service OnStar intégré au véhicule avec abonnement au plan Sain et sauf pendant un an.



**CADILLAC CTS**  
NOUVELLE RACE

OnStar®  
de GM  
visitez onstar.ca

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle CTS 2006 (6DM69/R7A). Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits en sus et payables à la livraison. \*À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial, voir ci-dessus, ou échange équivalent. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 \$ du km après 80 000 km. La première mensualité est exigible à la livraison. \*\*À l'achat, préparation incluse. Transport (1 300 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Taux de financement à l'achat de 2,5 % pour un terme de 48 mois sur approbation du crédit GMAC. Exemple de financement: basé sur un financement de 20 000 \$, le paiement mensuel est de 438 \$ et les frais de crédit totaux de 1 024 \$ pour une obligation totale de 21 024 \$. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre ou louer à moindre prix. Une commande ou un échange entre concessionnaires peuvent être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 888 446-2000.

POUR SE FAIRE  
UNE IDÉE

**LA PRESSE  
AFFAIRES**

Tous les jours dans **LA PRESSE**

**ANGLAIS**

**COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION**  
Petits groupes : 3 à 7 personnes, admission continue

À temps partiel et semi-intensif | **COURS INTENSIF**  
de jour, 25 h/semaine  
1 à 7 fois/sem. • 375 \$/45 h\* | 165 \$ à 183 \$/semaine\*

\*matériel pédagogique inclus, non taxable, déductible d'impôt, frais d'inscription : 45 \$

Formation en entreprise adaptée à vos besoins  
**Cours privés :** toutes les langues

*Converlang*  
école de langues postmoderne  
accréditée par Emploi-Québec

1160, boul. St-Joseph Est, 3<sup>e</sup> étage, Montréal  
(514) 278-5309 www.converlang.com

**L'ACHAT  
D'UN VÉHICULE...  
facile!**

(voir cahier auto  
page 5)

**1<sup>er</sup> ÉPISODE AUJOURD'HUI**

Un radio-roman inédit  
avec Rémy Girard, Normand  
Chouinard et Pauline Martin.

**10 h 45**

jusqu'au 7 octobre, dans le cadre  
de l'émission *Indicatif présent*.

Suivez les aventures de  
**LEGRAND, REPORTER.**

**95,1 FM**  
**PREMIÈRE CHAÎNE**

# MONDE

## LE TOUR DU GLOBE

IRLANDE DU NORD

### Nouvelles émeutes

Plus de 700 militants protestants ont affronté la police hier soir dans les quartiers protestants de Belfast, faisant six blessés légers parmi les forces de l'ordre, a annoncé la police. Onze personnes ont été arrêtées, a-t-on appris de même source. La veille, 32 policiers et deux civils avaient été blessés dans des émeutes, les plus violentes que l'Irlande du Nord ait connues depuis le début des années 2000. Les violences ont repris hier soir : des militants de groupes armés protestants ont tiré à l'arme automatique sur les policiers sur Newtownards Road, dans l'est protestant de Belfast, et sur les soldats britanniques dans le centre-ville, sans faire de blessé. AFP

TERRORISME

### Menaces d'Al-Qaeda

Dans une cassette reçue ce week-end par la chaîne de télévision américaine ABC News au Pakistan, un homme qui semble être un Californien considéré comme membre d'Al-Qaeda et recherché par le FBI lance de nouvelles menaces d'attentat contre Los Angeles et l'Australie. La cassette d'Adam Yahiyeh Gadahn a été diffusée hier dans un émission matinale d'ABC, en ce jour anniversaire des attentats du 11 septembre aux États-Unis. Portant un turban noir et le visage quasiment occulté, l'homme a qualifié ces attentats d'il y a quatre ans d'« événements bénis » avant de lancer de nouvelles menaces : « Hier, Londres et Madrid. Demain, Los Angeles et Melbourne, si Dieu veut. » AP

NATIONS UNIES

### Bruits de réforme

Les négociations marathon sur une réforme de l'ONU progressaient lentement hier mais la crainte persistait parmi les diplomates que le document final préparé pour le sommet mondial qui s'ouvre mercredi à New York ne soit pas assez ambitieux. « Nous avons fait quelques progrès sur certains points mais nous sommes encore loin d'un accord sur d'autres », a déclaré à la presse l'ambassadeur du Chili à l'ONU, Herald Muñoz. « Je crains que nous n'aboutissions à quelque chose qui soit bien en deçà de ce que l'ONU mérite, c'est le danger que je vois », a-t-il ajouté. Plus de 150 chefs d'État ou de gouvernement sont attendus à New York pour ce sommet de trois jours destiné en principe à réformer l'ONU et à réaffirmer l'engagement de la communauté mondiale dans la lutte contre la pauvreté et pour le développement. AFP

NORVÈGE

### Élections

La coalition de centre-droit du premier ministre Kjell Magne Bondevik et l'opposition de gauche étaient à égalité à la veille des élections législatives d'aujourd'hui en Norvège, selon les sondages aux résultats parfois contradictoires publiés hier. Le faible écart séparant le « bloc bourgeois » (conservateurs, chrétiens-démocrates, libéraux) du Parti travailliste et de ses deux alliés, la Gauche socialiste et le Parti centriste (agrarien), rendait en tout état de cause l'issue du scrutin très incertaine. AFP

BRÉSIL

### Lula renversé ?

Le vice-président brésilien José Alencar s'est déclaré prêt à assumer le pouvoir, si le président Luiz Inácio Lula da Silva est renversé par une motion de censure à la suite du scandale visant le Parti des travailleurs (PT). José Alencar a assuré être toujours fidèle à l'actuel président, qu'il a défendu dans la crise politique déclenchée par les révélations sur les financements illicites du PT et le versement de pots-de-vin pour acheter les votes de députés. AFP



PHOTO PIER PAOLO CITO, AP

Des policiers palestiniens brandissent le drapeau national au moment de pénétrer dans l'espace qu'occupaient les colons israéliens dans la bande de Gaza.

## Les forces palestiniennes reprennent les ex-colonies de Gaza

ADEL ZAAOUN  
AGENCE FRANCE-PRESSE

**NEVE DEKALIM, bande de Gaza** – Les forces palestiniennes ont pénétré dans la nuit cette nuit dans les colonies juives de la bande de Gaza et hissé le drapeau palestinien sur l'ex-capitale des colons au moment où l'armée israélienne évacuait ce territoire après 38 ans d'occupation.

Le déploiement des forces palestiniennes signale le début du transfert, qui s'annonce éclair, du contrôle des colonies à l'Autorité palestinienne.

Le porte-parole du ministère palestinien de l'Intérieur, Tawfiq Abou Khoussa, a affirmé à l'AFP que les forces de l'ordre palestiniennes sont entrées dans les 15 colonies du bloc du Goush Katif, dans le sud de la bande de Gaza, dont Nevé Dekalim, l'ex « capitale » des colons.

Des forces palestiniennes se sont également déployées dans les colonies d'Elei Sinai et de Dougith, dans le nord du territoire occupé par Israël depuis 38 ans, ainsi que dans Netzarim, une implantation isolée au sud de Gaza.

Le drapeau vert, blanc, noir et rouge a été hissé sur l'ancien QG

de l'armée israélienne à Nevé Dekalim, la plus grande des 21 colonies de la bande de Gaza.

« Les forces de la Sécurité nationale ont hissé le drapeau sur l'ancien QG de la division de Gaza de l'armée israélienne, qui deviendra le siège des forces de sécurité pa-

### Le drapeau vert, blanc, noir et rouge des Palestiniens a été hissé sur l'ancien QG de l'armée israélienne dans la bande de Gaza.

lestiniennes dans le sud de la bande de Gaza », a indiqué M. Abou Khoussa.

Dans la colonie de Ganeï Tal, un correspondant de l'AFP a vu des membres des services de sécurité exécuter des danses folkloriques en entonnant des chants patriotiques pour fêter le départ des troupes israéliennes alors que d'autres ont embrassé le sol.

« Je ne trouve pas les mots pour décrire mes sentiments. J'espère que la Cisjordanie suivra », dit l'un d'eux, le capitaine Abou Mohammad. « C'est un rêve qui se réalise », renchérit son collègue Nabil Chaath.

Un petit nombre de badauds ont

pu pénétrer dans les colonies en dépit du cordon sécuritaire imposé par la police palestinienne. Le front ceint d'un bandeau vert, des activistes de l'aile militaire du groupe radical Hamas ont également réussi à se frayer un chemin.

Certains civils sont entrés dans

retrait. Une porte-parole de l'armée israélienne a confirmé à l'AFP que les soldats israéliens ont commencé à se diriger vers Kissoufim, point de passage entre la bande de Gaza et le territoire israélien.

Des drones israéliens jetaient des fusées éclairantes au-dessus du Goush Katif pendant l'opération.

Au total, quelque 7000 hommes des forces de l'ordre palestiniennes doivent se déployer dans les colonies, démantelées par l'armée israélienne ces derniers jours après l'évacuation à la mi-août des quelque 8000 colons qui y vivaient.

Plus tôt dans la journée, l'armée israélienne a abaissé ses couleurs de la bande de Gaza lors d'une cérémonie militaire marquant le retrait de ses troupes de ce territoire.

Le gouvernement israélien a décrété hier à sa majorité la fin de l'administration militaire en vigueur sur le territoire de Gaza depuis sa conquête en 1967.

Par cette décision historique, Israël a officiellement mis fin à l'occupation militaire de ce territoire.

## Japon: vers une victoire écrasante pour Koizumi

ÉRIC TALMADGE  
ASSOCIATED PRESS

**TOKYO** – Le Parti libéral-démocrate (PLD) du premier ministre sortant, Junichiro Koizumi, s'achemine vers une victoire écrasante aux élections législatives d'hier au Japon, selon les premiers résultats et les sondages réalisés à la sortie des urnes. Le chef de l'opposition, Katsuya Okada, a reconnu sa défaite et annoncé sa démission.

### Le Parti libéral-démocrate du premier ministre Koizumi devrait remporter 309 des 480 sièges que compte la Diète.

D'après les projections de la chaîne publique NHK, le PLD devrait remporter 309 sièges sur les 480 que compte la Diète, la Chambre basse, bien plus que les 241 nécessaires pour une majorité. En comptant l'apport du PNK, formation alliée, M. Koizumi disposerait d'une majorité des deux tiers, suffisante pour passer outre les votes de la chambre haute.

Les autres chaînes donnaient le PLD vainqueur avec environ 300 sièges, soit une nette progression

par rapport aux 249 sièges qu'il détenait dans la Chambre sortante. TBS lui attribuait 307 sièges. Selon NHK, le principal parti d'opposition, le Parti démocrate (PDJ), était donné en chute libre, avec 104 sièges contre les 175 dont il disposait dans l'assemblée sortante. Les premiers résultats officiels n'étaient pas attendus ce matin.

La participation était élevée, atteignant 50 %, soit 2,65 points de plus que lors du scrutin de 2003. « J'avais espéré que nous remporte-

Les sondages avaient prédit une confortable victoire au PLD, au pouvoir de façon presque continue depuis 1995. Le premier ministre japonais, en fonction depuis 2001, a mis tout son poids politique dans la balance en faisant de ce vote un véritable référendum sur son projet de privatisation de la poste nipponne.

Il a dissous l'assemblée le 8 août dernier après avoir échoué à faire adopter sa réforme, qu'il apparaît désormais libre de mettre en œuvre. « Nous devons entendre la voix du peuple sur la réforme », a-t-il expliqué hier.

Il souhaite privatiser par tranches la poste, qui constitue de fait la plus grande banque du monde, avec dans ses coffres 330 000 milliards de yens, soit 3000 milliards de dollars américains. La poste devrait être découpée en entités séparées, services postaux, bancaires et assurances.

L'enjeu des élections était clair, poursuivre ou non « les réformes structurelles » dont celle de la poste et du système de retraites, a souligné Shinzo Abe, secrétaire général par intérim du PLD. « Le résultat est que nous avons obtenu le soutien d'une grande partie de la population ».

## Bagdad dénonce la Syrie

AGENCE FRANCE-PRESSE

**TALL AFAR, Irak** – Bagdad a adjuré hier Damas de cesser d'exporter « la destruction » en Irak, en parlant d'une offensive contre des rebelles et des combattants arabes qui auraient transité par la Syrie.

Cette accusation a coïncidé avec la menace d'un groupe lié au réseau terroriste d'Al-Qaeda de recourir aux armes chimiques contre les forces étrangères et irakiennes si l'offensive n'est pas stoppée dans les 24 heures.

« J'appelle nos voisins (...) à cesser d'exporter la destruction en Irak », a déclaré le ministre de la Défense, Saadoun al-Doulaïmi, un sunnite, en référence à la Syrie, au moment où ses troupes, appuyées par les militaires irakiens, tentent de déloger les rebelles de Tall Afar, proche de la frontière syrienne.

« Al-Qaïm, Housayba, Routba, Rommana et autres sont devenues des otages aux mains de terroristes venant de tous les pays et qui n'ont trouvé d'autre porte d'entrée que la Syrie », a-t-il dit à propos de ces villes frontalières.

## ÉDITORIAUX

## Les oubliés



kgagnon@lapresse.ca

KATIA GAGNON

Avez-vous déjà remarqué que la caissière qui enregistre vos produits d'épicerie travaille debout toute la journée ? Que cette femme, qui n'est souvent plus une jeune fille, n'a pas le moindre tabouret pour reposer, de temps à autre, des jambes et un dos endoloris ?

Non, vous ne l'avez probablement jamais noté. Parce que cette femme, comme des milliers de travailleurs de l'ombre, elle existe, mais nous ne la voyons plus. Elle est une oubliée de notre société.

La série de notre collègue Louise Leduc, que vous pourrez lire jusqu'à mercredi, a le grand mérite de braquer les projecteurs sur le triste sort de ces travailleurs du bas de l'échelle, qui triment chaque jour dans des conditions difficiles pour un salaire qui ne leur permet même pas d'atteindre le seuil de la pauvreté.

Pauvreté. La plupart du temps, ce mot, dans notre esprit, rime avec aide sociale. Une problématique à laquelle certains, du haut de leur confortable salaire, ont une réponse toute faite : allez travailler. Mais que dire à ceux qui travaillent déjà ? Et qui gagnent, s'ils gagnent le salaire minimum, 25 % de moins que le seuil de faible revenu de Statistique Canada ? Que dire aux serveuses, aux caissières, aux ouvrières qui, courageusement, prennent l'autobus chaque matin, font un boulot difficile et comptent leurs sous à chaque fin de mois ?

Bien sûr, tout n'est pas noir. La majorité des employeurs de ces travailleurs de l'ombre traitent bien leur main-d'oeuvre. Ce sont souvent des PME, le dépanneur du coin, la cabane à patates frites

le long de la grand-route. Les employés s'y disent souvent satisfaits de leur sort. Mais travail au bas de l'échelle ne rime pas nécessairement avec PME : 25 % des 185 000 entreprises dont les employés n'ont, pour toute protection, que la Loi sur les normes du travail sont de grandes entreprises. Des grandes chaînes de magasins. De restauration. Qui ne peuvent en aucun cas évoquer la précarité des revenus pour justifier d'éventuels abus.

Notre série vient d'ailleurs nous rappeler l'importance cruciale de cette loi sur les normes minimales du travail, qui tisse un filet de sécurité pour les plus vulnérables de notre société. Or, la commission chargée de faire respecter cette loi manque de moyens. L'illustration extrême de cela, c'est la centaine d'employeurs du Québec, et souvent pas les plus petits, qui sont considérés comme des délinquants chroniques. Ces entreprises violent carrément la loi : elles ne paient pas les heures supplémentaires aux employés, le kilométrage, l'uniforme. Et parfois, ne les paient pas du tout.

Prenez le cas de Line Vidal, une Lavalloise dont l'entreprise a plusieurs fois changé de nom, qui figure en tête de la liste noire de la Commission des normes du travail. Depuis six ans, la commission a accumulé 200 plaintes contre M<sup>me</sup> Vidal, qui engagerait des préposés aux bénéficiaires pour sa petite entreprise de soins à domicile, et refuserait ensuite de leur verser un salaire. Des poursuites sont engagées et Line Vidal pourrait, si elle est jugée coupable, écoper d'une facture salée. Mais, après six ans de plaintes répétées, M<sup>me</sup> Vidal a-t-elle été sanctionnée ? Réponse : on lui a fait payer 300 \$ d'amende. C'est carrément indécent. Et cela montre quel prix nous attachons, comme société, à cette main-d'oeuvre jetable, dont le travail discret fait pourtant tourner notre économie.

## Le secours de la foi

Quatre ans après le 11 septembre 2001, nous publions aujourd'hui le second éditorial sur le terrorisme.



mroy@lapresse.ca

MARIO ROY

Vous êtes un jeune homme qui, pour quelque raison, êtes insatisfait de la vie. Vous croyez que votre dieu s'intéresse de près au vêtement féminin. Et que 72 vierges vous attendent au paradis si vous mettez fin à vos jours d'une manière déterminée... À ce moment-là, quel argument rationnel pourrait vous empêcher de croire qu'encastrer un Boeing dans une tour à bureaux constitue un progrès pour l'humanité ?

Réponse : aucun. La force de la foi religieuse réside dans sa capacité à totalement immerger son titulaire dans l'irrationnel. Ce qui en fait un outil sans égal dans l'action terroriste,

**Même sans la religion, le terrorisme continuera d'exister tant qu'il y aura des sociétés riches, avancées et libérales.**

laquelle repose sur la perte de contact avec la réalité, l'acceptation du sacrifice et le concept de l'« avenir radieux » — en ce monde ou en un autre. Dans l'histoire de la terreur moderne, aucun autre moteur, l'anarchisme, le marxisme, le nationalisme, n'a jamais fourni une impulsion d'une telle puissance.

Ainsi, ce n'est guère une surprise : l'attentat suicide est une quasi-exclusivité du terrorisme lié à la foi religieuse.

De fait, aujourd'hui, la majorité des attentats sont perpétrés sur ce

mode. Alors que, au cours des deux décennies précédant le 11 septembre 2001, on n'avait recensé que 188 attentats suicide dans le monde, soit seulement 3 % des actes terroristes perpétrés. Mais cette poignée d'événements a été responsable de près de la moitié des 3207 victimes de la terreur... une leçon qui a été retenue dans les camps d'entraînement afghans !

Dans *The Strategic Logic of Suicide Terrorism*, Robert A. Pape, de l'Université de Chicago, estime que, outre la foi religieuse, c'est précisément l'efficacité de cette façon de tuer qui l'a rendue si populaire — pour ainsi dire. Non seulement en termes du nombre de victimes, mais aussi de retombées politiques. Ainsi, les attentats des quatre dernières années ont modifié le paysage des droits et libertés dans tout l'Occident, en plus d'avoir renversé un gouvernement en Espagne.

Faudrait-il donc éliminer la foi religieuse ?

C'est ce que propose le philosophe et scientifique américain Sam Harris dans un ouvrage-choc, *The End of Faith*. L'auteur estime que toutes les grandes religions, et non seulement l'islam, sont intrinsèquement dangereuses. Par exemple, au nom du Christ, les États-Unis ont « consacré le tiers de leur aide internationale pour la prévention du sida à promouvoir l'abstinence... ce qui va remplir des charniers ! » illustre-t-il.

En tout état de cause, même si l'éradication de la déraison religieuse était possible (et il est douteux qu'elle le soit), le terrorisme ne cessera pas d'exister tant qu'il y aura des sociétés riches, avancées et libérales. Car celles-ci fournissent le terreau dans lequel les idéologies radicales sont nourries, logées et armées ; ainsi que, paradoxalement, l'incontournable cible de la haine fondatrice de ces dogmes.

La terreur islamiste une fois vaincue, une autre forme de terrorisme lui succédera vraisemblablement, qui s'épanouira sans le secours de la foi.

— FIN —

800 millions \$ à trouver cette année...



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

## OPINION

&gt; Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

## Abusif, le prix du pétrole?

À la longue, le marché nord-américain finira bien par s'ajuster de lui-même

GERMAIN BELZILE  
 ET JEAN-CHARLES CHEBAT  
 Les auteurs enseignent à HEC Montréal.

Depuis quelques jours, le prix de l'essence ordinaire a dépassé le seuil des 1,30 \$ le litre au Québec et ailleurs au Canada. Cette hausse subite est beaucoup plus importante, en proportion, que l'augmentation sous-jacente du prix du brut constatée pour la même période. La marge de profit des raffineurs est donc à la hausse, autant au Canada qu'aux États-Unis. Dans les médias et sur beaucoup de tribunes, on peut maintenant entendre le même refrain : « pactole pour les raffineurs », « les compagnies se graissent », « il faut un prix juste pour l'essence » et même « nationalisons les pétrolières »...

Qu'est-ce qu'un prix ? C'est tout simplement un signal qui permet d'équilibrer les quantités offertes aux quantités demandées dans un marché. L'abondance

donc poussé le prix mondial du pétrole à la hausse, pour quelques jours. À mesure que l'information sur les dommages a commencé à se préciser et que les gouvernements ont réagi en promettant d'utiliser leurs réserves stratégiques, le prix est rapidement revenu à son niveau d'avant la tempête (66 \$ avant et 65 \$ le 8 septembre). Le prix de l'essence, quant à lui, a augmenté en flèche avant de se stabiliser par la suite. Pourquoi ?

## Marché régional

Le marché des produits raffinés, dont l'essence, est un marché plus régional que celui du pétrole. Son prix (avant taxes) est un prix nord-américain. Or, 30 % de la production de pétrole et 50 % du raffinage américains sont réalisés dans le golfe du Mexique. En outre, une part considérable des importations de produits pétroliers passe par le port de La Nouvelle-Orléans. Les dommages aux infrastructures (port, pla-

ce dans le marché. Huit raffineries, soit 10 % de la production américaine, ont dû cesser leur activité. Le prix de l'essence et la marge de profit des raffineurs ont alors été poussés plus haut.

## Blâmer les pétrolières ?

Nul besoin de blâmer les pétrolières pour tout cela. La preuve qu'elles n'ont pas essayé de vendre à un prix « trop élevé » ? Il y a eu pendant quelques jours des difficultés d'approvisionnement de carburant, un signe de pénurie et de prix trop faible.

Que se passerait-il si le gouvernement décidait de fixer un prix maximum pour l'essence ? Regardons du côté de l'Île-du-Prince-Édouard, qui réglemente le prix de l'essence sur son territoire. Pendant quelques jours, le prix de l'essence y a été plus faible qu'ailleurs au Canada. Devant la menace de pénurie, l'organisme réglementaire a dû s'ajuster et l'essence y est maintenant aussi coûteuse qu'à Montréal. Et lorsque le prix finira par diminuer chez nous, il mettra plus de temps à faire de même à Charlottetown.

Les marges bénéficiaires resteront-elles longtemps élevées ? L'existence de ces marges juteuses poussera des entreprises à ouvrir de nouvelles raffineries et à importer de l'essence (hausse de l'offre). La consommation diminuera aussi sans doute (baisse de la demande). Le taux de profit reviendra alors à son niveau « normal ». Le marché finira par s'ajuster de lui-même.

De nombreuses commissions d'enquête et recherches académiques n'ont jamais pu, à notre connaissance, démontrer l'existence de collusion entre les grandes pétrolières au Canada. Au contraire, la concurrence semble être très importante dans ce marché. Avant d'intervenir de façon intempestive en réglementant les prix des produits pétroliers, demandons-nous si le remède ne causera pas plus d'effets maléfiques que la maladie elle-même. L'expérience du passé (les prix plafond sur l'essence aux É.-U., sous Jimmy Carter, ont causé une pénurie massive) et du présent (la pénurie actuelle de places en services de garde et d'appartements à louer au Québec) est certainement éclairante. Avons-nous le goût de répéter à nouveau ces erreurs ?

**Avant d'intervenir de façon intempestive en réglementant les prix des produits pétroliers, demandons-nous si le remède ne causera pas plus d'effets maléfiques que la maladie elle-même.**

des fruits et légumes frais fait baisser leur prix l'été. La rareté le fait remonter en hiver. Le mécanisme des prix est le système qui permet à une économie comme la nôtre de bien fonctionner : il élimine autant les files d'attente et les pénuries que les surplus et le gaspillage. (...)

Venons-en maintenant à notre propos, soit l'emballement des prix de l'essence et des autres produits raffinés. À la suite des ravages de l'ouragan Katrina, la capacité d'extraction du pétrole aux États-Unis s'est trouvée réduite : la diminution de l'offre a

tes-formes, raffineries, pipelines) ont donc eu des conséquences importantes.

Une hausse du prix du pétrole réduit l'offre d'essence et fait augmenter son prix. La marge de profit des pétrolières (la différence entre le prix de l'essence et le prix mondial du pétrole) a alors tendance à diminuer très légèrement. Mais les dommages aux raffineries, dans un contexte où elles produisaient à pleine capacité avant Katrina, et l'arrêt des activités du port de La Nouvelle-Orléans, ont réduit encore plus considérablement l'offre d'essen-

# FORUM

## L'été meurtrier



ppagne@lapresse.ca

PIERRE-PAUL GAGNÉ

Y a-t-il eu un seul moment de répit durant tout l'été 2005 ? Un seul petit 24 heures d'accalmie, de repos total, sans violence, sans mauvaise nouvelle ?

Eh bien non ! Même au chalet à Saint-Zénon ou en camping aux Îles-de-la-Madeleine, il s'y trouve toujours une technologie, d'Internet au cellulaire, pour nous relier au reste de l'humanité et nous faire part des mauvaises nouvelles. Ou nous annoncer des nouvelles tout court qui viennent nécessairement briser la quiétude à laquelle on pensait avoir droit.

En reprenant cette chronique, après un arrêt d'une dizaine de semaines, je ne vais pas tenter de faire une liste exhaustive de tout ce qui a retenu votre attention dans les milliers de courriels que nous avons reçus tout au cours de l'été.

Je vais simplement emprunter ici le titre du merveilleux film de Jean Becker, *L'Été meurtrier*, pour illustrer comment l'été 2005 fut lui aussi particulièrement meurtrier avec ses milliers de cadavres ramassés dans les rues de Londres et de La Nouvelle-Orléans, dans les accidents d'avions survenus en Grèce, au large de la Sicile, au dessus de l'Amazonie et de l'Indonésie, ainsi que dans les attentats de Bagdad qui se sont poursuivis inlassablement.

Des milliers de morts qui ont provoqué des milliers de courriels. Je vous ai lus tout l'été, vous qui nous écriviez de votre chalet ou sur votre balcon, incapables de rester muets devant ces événements. Incapables de ne pas être indignés par les attentats de Londres où les tueurs étaient des terroristes nés en sol britannique. Incapables de ne pas vous surprendre de la fragilité de notre civilisation lorsque surviennent des cataclysmes comme le passage de *Katrina* en Louisiane. Incapables de ne pas vous alarmer devant cette soudaine recrudescence des accidents d'avions (en n'oubliant pas la sortie de piste de l'Airbus d'Air France, à Toronto). Incapables de vous taire devant le carnage continu qui dure maintenant depuis deux ans et demi à Bagdad et dans l'ensemble de l'Irak.

Des milliers de courriels, dont je retiens particulièrement celui-ci, reçu dans les minutes qui ont suivi les bombes du 7 juillet : « Ce n'est pas Londres qu'on a frappé ce matin, c'est moi, c'est vous, c'est nous tous. Incroyable cette barbarie, de part et d'autre, après tous ces siècles dits de « civilisation ». Quelle civilisation ? Quelle tristesse ! » (Jacques Chevalier, Montréal)

*Katrina* est un bel exemple de la diversité des opinions. Alors que la grande majorité des courriels que nous avons reçus faisaient montre de beaucoup d'empathie à l'égard des victimes de La Nouvelle-Orléans, il s'est trouvé certains de nos lecteurs pour avoir un point de vue plus « politique ».

Ainsi, pour plusieurs, il faut voir dans ce qui est arrivé une vengeance de la nature, voire des dieux, contre les plus grands pollueurs de la planète. Pour d'autres, ce n'est qu'une occasion supplémentaire de dire comment George Bush est un homme politique méprisable. Ainsi, cette missive de M. Marcel Jacques : « S'il y a une chose dans laquelle je ne crois pas, c'est la sincérité de Bush au sujet du drame de la Louisiane... Qu'il aille au diable ce fils de Blanc haineux et dédaigneux... »

Enfin, bon nombre se sont demandés, au fil des jours, s'il convenait de venir en aide aux résidents de La Nouvelle-Orléans, alors que ceux-ci font partie de la nation la plus riche du monde. En ce sens, M. Gilles Gosselin nous a écrit : « Envoyer de l'argent à la Croix Rouge américaine ? Pourquoi ? Bush n'a qu'à demander au Congrès de voter un budget d'aide. Ne l'a-t-il pas fait pour soutenir l'effort de guerre en Mésopotamie ? Que fait-on du proverbe Charité bien ordonnée... »

Voilà, c'est reparti ! Nos lecteurs risquent-ils de manquer de sujets, au cours des prochaines semaines, pour alimenter le courrier des lecteurs ? Je n'ai aucune crainte à ce sujet. Avec les négociations dans le secteur public, la course à la direction du PQ, les 10 ans du dernier référendum, le début du procès de Saddam Hussein, la remise des deux rapports du juge Gomery, la conférence de Montréal sur les changements climatiques et le déclenchement imminent des élections fédérales, les sujets de débat ne manqueront pas.

Sur ce, je vous souhaite une bonne rentrée.

# Au vol!

## Les nouveaux parcomètres électroniques de la Ville de Montréal volent littéralement les automobilistes

JEAN PIERARD  
*L'auteur est un résidant de Montréal.*

À mon avis, la Ville de Montréal a décidé de voler tous les automobilistes avec son nouveau système de parcomètres électroniques. Voici un exemple pour expliquer la situation. Vous gardez votre voiture dans l'espace E400, vous allez à la borne de paiement et vous mettez 3 \$, ce qui vous donne droit à deux heures de stationnement. Après 30 minutes, vous quittez cet espace. Une autre voiture se gare au même endroit, il reste donc 1 heure 30 minutes de parcomètre déjà payé mais le « nouvellement arrivé » n'a aucune idée et n'a aucun moyen de savoir s'il reste du temps dans cet espace. Il remet donc de l'argent pour deux heures, et le compteur repart à zéro. Résultat, la Ville vient d'aller chercher l'équivalent de quatre heures en argent pour un stationnement qui sera utilisé légalement pour un maximum de 2 heures 30 minutes. Jusque-là, on voit déjà que nous sommes victimes de vol de temps de parcomètre.

### Montre à l'heure !

De plus, il n'y a aucun moyen pour un individu de savoir combien de temps il reste à son parcomètre puisque l'heure n'est même pas affichée sur les bornes de paiement. Encore une fois, l'utilisateur de cet espace a le petit reçu indiquant l'heure de la fin du stationnement mais deux minutes suffi-



Jean Pierard a trouvé plus d'une faille aux nouvelles bornes de stationnement de la Ville de Montréal.

sent pour se mériter la contravention. Donc, si votre montre a deux minutes de différence avec l'heure de la borne, vous avez de grandes chances d'avoir droit à la taxe supplémentaire de 42 \$.

Mais si seulement le problème n'était que là...

Voici une deuxième mise en situation. Supposons que quelqu'un vous « vole » sous vos yeux l'espace que vous convoitez. Vous attendez alors que cet

individu ait mis de l'argent dans le parcomètre pour payer son espace et, une fois qu'il a quitté les lieux, vous allez à la borne et remettez 25 cents, que vous attribuez au même espace.

L'individu se verra alors octroyer un temps de stationnement équivalent uniquement au dernier 25 cents et jouira donc d'un total de 10 minutes pour son parking. Résultat : contravention assurée. Évidemment, la victime de contraven-

tion a la preuve que son espace a été payé pour une durée plus longue mais le résultat est qu'il a quand même reçu la contravention et qu'il devra la contester.

Donc, en résumé, non seulement la Ville nous vole, mais elle donne aussi le moyen à ceux qui le veulent d'incommoder les autres s'ils en ont envie.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?  
forum@lapresse.ca

# Pas prêts pour le « bac brun »

ÉRIC PELLETIER  
*L'auteur est un résidant de Montréal.*

Avant de parler de bac brun visant à recueillir les déchets organiques pour le compostage, on devrait peut-être envisager une façon efficace de sensibiliser les gens à la propreté. Parce qu'aujourd'hui, vivre à Montréal signifie vivre avec les déchets, les cochonneries, les meubles abandonnés et les ruelles plus que crottées.

Combien de fois je vois des personnes vider leurs cendriers de voiture dans la rue ou jeter leur gobelet de café par la fenêtre ? Combien de fois j'entrevois des voitures dont le moteur tourne pendant que le conducteur effectue ses transactions bancaires à la caisse du coin ? Combien de fois je vois des propriétaires de chien laisser sur place la merde de leur compagnon ? Combien de fois je vois mes voisins sortir leurs poubelles composées de dizaines de sacs d'épicerie qui se feront éventrer par les chats du quartier ? Combien de fois je vois des gens jeter leurs journaux de métro sur le plancher du wa-

gon en question ? Combien de fois je vois des personnes cracher sur la place publique ou encore pisser dans un coin trop sombre de mon quartier ?

Promenez-vous dans les ruelles de la ville et vous comprendrez que ce sont maintenant de véritables dépotoirs à ciel ouvert où les odeurs les plus fortes vous serviront d'escortes. J'ai trois bacs de recyclage chez

« Promenez-vous dans les ruelles de la ville et vous comprendrez que ce sont maintenant de véritables dépotoirs à ciel ouvert. »

moi et je suis le seul qui prend le temps de les utiliser véritablement. On vit à quatre et les trois bacs sont pleins à chaque semaine. Mes voisins, eux, bien que très gentils et n'ayant probablement pas trouvé le chemin de leur écho-quartier, ont d'abord eu l'idée de génie de me voler

mon bac pendant deux années de suite. Je suis même allé rechercher quatre fois dans la même année un nouveau bac afin de faire mon devoir de recycleur. Aujourd'hui, mes voisins ne me volent plus et ne recyclent plus non plus. Probablement qu'ils se sont découragés à faire un effort inutiles dans une ville qui sent les vidanges.

Il manque de poubelles à chaque coin de rue, de bacs de recyclage public installés dans des endroits passants. Ça manque de sensibilisation, d'information, d'encouragement et de bonne volonté. Sortez de Montréal et vous comprendrez que des villes propres ça existe. En région, à Québec, à Ottawa ou encore à Boston, la propreté est une affaire de civilité. Ici, on vit dans nos poubelles et par chance que la pluie vient parfois laver la ville de ses mille odeurs. Que la ville donne l'exemple et le citoyen suivra...

QU'EN PENSEZ-VOUS ?  
forum@lapresse.ca

» Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

## LA BOÎTE AUX LETTRES

### Les musiciens ont raison

Étant abonnée à l'OSM depuis 1946, je suis dégoûtée de constater ce qui se passe entre l'administration et les musiciens. Nous avons ici un excellent orchestre et la faute n'est guère aux musiciens. Ces artistes ont étudié, pratiqué et travaillé durant de nombreuses années avant de pouvoir jouer avec l'OSM et ils méritent d'être respectés. Je suis certaine que l'administration est responsable de cette difficile situation car, depuis des années, on semble gérer au-dessus de nos moyens. Nous n'avons pas besoin de chefs d'orchestre qui exigent des salaires de vedettes internationales. Nous avons ici d'excellents chefs d'orchestre, comme Jacques Lacombe et Yannick Nezet-Séguin. Nous pourrions également nous contenter de la salle Wilfrid-Pelletier, que nous ne parvenons même pas à remplir, au lieu de songer à investir dans une nouvelle salle de concerts. Apprenons à vivre selon nos moyens pour sauver notre orchestre.

Nora Schlesinger

### Quelle insolence !

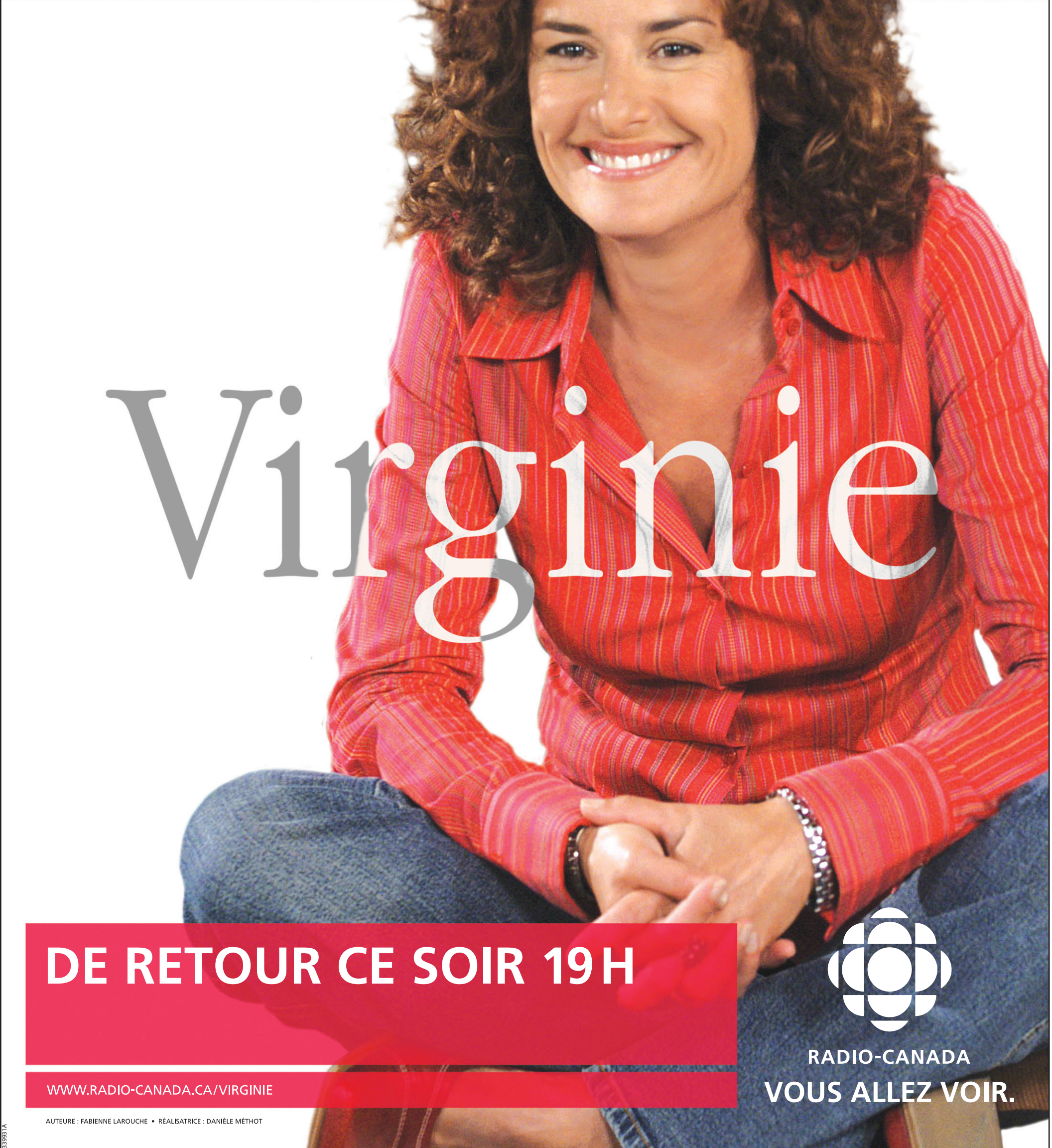
On pouvait lire ces jours derniers dans *La Presse* que Scott Shotwell, le porte-parole du lobby américain du bois d'oeuvre, se dit prêt à demander que les producteurs canadiens soient exemptés des tarifs punitifs — mais seulement sur le bois donné gracieusement pour la reconstruction en Louisiane et au Mississippi, à la suite du passage de *Katrina*... Quelle insolence ! Ils se comportent en « quêtoux à cheval ». Même dans le besoin, ils nous traitent de haut. Qu'ils le paient, le bois de la reconstruction, à même la surtaxe qu'ils ont gagnée de leur gouvernement. Et pourquoi n'abattraient-ils pas les arbres de leurs forêts pour reconstruire leurs maisons. Quand ils n'en auront plus, peut-être cesseront-ils de nous taxer pour acheter notre bois.

Jean Bazinet  
Laval

### La raison ou la politique ?

La construction d'une autoroute entre Québec et Chicoutimi constitue un bel exemple de l'absence de vision de nos gouvernements. L'argument de la sécurité, si valable soit-il, ne justifie pas à lui seul des dépenses qui dépasseront un milliard de dollars. Avec l'augmentation du prix des carburants, le camionnage lourd devrait être remplacé par des moyens de transport moins énergivores, comme le bateau et le train. Sur le plan démographique la région se vide graduellement de sa population. Rien ne prouve qu'un lien autoroutier arrêtera le phénomène, au contraire. Enfin, un gouvernement dont le portefeuille est vide devrait revoir ses priorités et ne pas investir dans de nouvelles infrastructures routières quand il ne réussit même pas à entretenir celles existantes. Malheureusement, nos politiciens à courte vue n'en ont que pour le prochain vote.

Jean-Maurice Hamel



# Virginie

**DE RETOUR CE SOIR 19 H**



**RADIO-CANADA  
VOUS ALLEZ VOIR.**

[WWW.RADIO-CANADA.CA/VIRGINIE](http://WWW.RADIO-CANADA.CA/VIRGINIE)

AUTEURE : FABIENNE LAROCHE • RÉALISATRICE : DANIELE MÉHOT

5339931A